REDACTION 49 Avenue Howard, Edmenton

Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Pu-blication du Courrier de l'Ouest,

Abonnement annuel: Canada. \$1.00 Etats_Unis 1.50

LE GOURRIER DE L'OUEST

EDMONTON, JEUDI, 7 AOUT 1913.

TARIF DE LA PUBLICITE Toutes: les communications concernant la publicité et la redaction doivent être adressées Boite postale 98. Tél. 1675 Edmonton

Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

FONDE EN 1905.

NUMERO 44.

L'Union entre Québec et l'Alberta

Mgr Roy et M. Adjutor Rivard sont applaudis avec enthousiasme lorsqu'ils parlent du ralliement national des Canadiens-français

Une soirée mémorable

adjuteur de Mgr Bégin, archevè-Langue Française; M. Adjutor Rivard, secrétaire du même comité, et M. l'abbé Huot, journaliste de talent.

Mgr Roy et ses deux compagnons arrivèrent à Edmonton dimanche matin, venant de Régina, où ils prirent une part active à la Convention française de la Saskathewan.

l'église de l'Immaculée Concep-

sermon l'importance de conserver patriotes de Québec à l'endroit de notre langue française si douce et la colonisation des prairies ait si pure pour conserver notre foi fait place à une compréhension catholique. Sa Grandeur sut tron-physicationnelle des Favenir de ver des accents pleins d'émotion l'Alberta et de la Saskatchewan et son sermon produisit une forte françaises.

impression sur les fidèles. presbytère un grand nombre de par les applandissements répéprêtres aux côtés de Mgr Roy et l'és; ce fut un beau succès pour

Quellette. L'assemblée publique

Bien que l'assemblée publique. annoncée pour le dimanche soir. eut été improvisée en quelques lieures, ce fut, nous ne craignons pas de le dire, une des manifestations françaises ayant remporté le plus vif succès dont nous ayons encore été témoins à Edmonton.

Dès que la nouvelle de l'arrivée de Mgr Roy et de M. Adjutor Rivard ful connue, les groupes de l St-Albert, Morinville et de toutes les paroisses environnantes fu- Dominion, C'est d'Edmonton que rent prévenus par téléphone et fut lancée l'idée de grouper les un grand nombre de nos compa- Canadiens-français des provinces

Il n'est pas exagéré de dire que dans la salle des fêtes de l'Ecole . Séparée de la Troisième rue lors-

ta est symptômatique; il monpris par Québec avec le concours glaise du Dominion. Il importe en voir de faire preuve de l'optimiseffet de ne pas se méprendre sur me le plus robuste. Mgr Roy exganisateurs de la réception de di- l'idée de l'immigration française manche dernier. Nos compatrio- dans l'Ouest. tes n'ont pas obéi uniquement au désir d'applaudir des discours pa- la situation des nôtres dans les triotiques en se rendant à la salle prairies étail précaire, il y a quelvoulu exprimer par leur présence fait preuve le groupe d'Alberta a Latiberté ont droit aux remercietout l'intérêt qu'ils attachent au suffi à dissiper toute angoisse. programme développé lors du

Congrès de Québec, la réunion, Mgr Roy, M. A. Rivard pes épars dans les provinces anet M. l'abbé Huot sont l'objet glaises du Dominion. Nous ne se- ques paroles que prononça M. Gad'une ovation frénétique; l'émo- rons forts que si l'Union la plus riépy pour offrir aux ocateurs les tion est unanime et nous reporte étroite existe entre tous les gens remerciements de l'auditoire. aux séances inoubliables de nos de la même race. précédentes conventions. Puis les invités d'honneur prennent place sur l'estrade, en compagnie de

fauteuil présidentiel, s'acquitte fance tient à manifester par la dernier, 2 août. C'est le premier la rue Rice, et arrêtait dix-huit tous les coins de l'Alberta, de la grande oeuvre. Les offrandes avec son falent habituel du de- combien cette idée de Ralliement, blé moissonné de tout l'Ouest ca- Chinois joueurs et fumeurs d'o- Saskatchewan, de l'Athabaska; la pourront être envoyées au R. P voir de présentation qui lui in- de solidarité étroite avec Québec nadien.

Ainsi que nous l'annoncions combe. Le député de Beaver River dans notre dernier numéro, nous) que nos compatriotes ont eu fréavions dimanche l'honneur de quemment l'occasion d'applaudir posséder au milieu de nous trois comme orateur de nos réunions de nos compatrioles les plus dis- nationales, a prononce dimanche tingués de province de Ouébec; un discours ani demeurera sans nous avons nommé Mgr Roy, co- aucun doute comme l'un des meillleurs de sa carrière publique. M. que de Québec, et président du Co-Wilfrid Gariény a su trouver les mité Permanent du Congrès de la termes exacts pour définir le talent de chacun des orateurs dislingués de la soirée.

Il évoqua avec un charme qui séduisit tout le monde le souvenir des pionniers disparas, Mgr Grandin, M. l'abbé Morin, etc., il donna la note juste en faisant ressortie l'ocuvre excellente des hommes encore jeunes qui ont créé de toutes pièces l'organisation fran-Mgr Roy avait bien voulu ac- çaise si précieuse par les résulcepter de prononcer le sermon à l'als déjà acquis et par ceux que aous ne manquerons de recueillir dans un avenir prochain, M. W. Un grand nombre de fidèles Gariépy fit applaudir vivement les d'Edntonton désireux d'entendre noms de M. Geo. Roy de l'hon. P. Sa Grandeur remplissaient la nef Ed. Lessard, de M. l'abbé Oueltrop étroite de l'église paroissiale lette, etc. L'orateur parla ensuite de l'Est. La messe fut célébrée par de la coopération de Québec à M. l'abbé lluot. L'orgue était le- l'oeuvre de préservation de la lannu par M. Gustave Gagnon, orga- | gue française entreprise par les niste de la cathédrale de Québec, groupes de l'Ouest. Il se félicita Mgr Roy prit pour sujet de son de ce que l'animosité de nos com-

Le discours de M. Gariépy ful A midi un diner réunissait au salué à de nombreuses reprises du curé de la paroisse, M. l'abbé l'actif et dévoué président de la Société du Parler Français d'Al-

Monseigneur P. E. Roy

Congrès de Québec se plut à sa-|mement atachés à toutes leurs lluer dans les membres de la Socié-[traditions, des descendants des té du Parler Français d'Alberta premiers pionniers canadiens, des ouvriers de l'Idée française, soldats laboureugs et coureurs des comme il est rare d'en trouver sur bois. He continent de l'Amérique du Nord. Le groupe français d'Alberta al en province de Québec, la mettant la création d'une France réputation d'être le plus actif du de l'Ouest en conventions annuel- la finesse de l'Irlandais, du cajoindre aux Canadiens-français de roues en convention intelligente ractère pratique de l'Allemand: l vandra au groupe d'Alberta la resix cents personnes se pressaient connaissance impérissable de tous

que les invités d'honneur firent cette réputation d'activité et de de! L'auditoire fait à M. A. Ridévouement en venant à Edmon- vard une ovation qui tourne au Get empressement à répondre à fon. Le plus beau compliment délire; la salle toute entière del'invitation du Comité de la So- qu'il puisse faire aux Canadiensciété du Parler Français d'Alber- français d'Edmonton c'est qui'l n'a pas éprouvé la moindre désiltre combien nos compatriotes lusion. Il trouve admirable que comprennent l'importance du dans un laps de temps aussi court mouvement de ralliement entre- les nôtres aient pu se réunir aussi Inombreux pour venir écouter la des groupes français disséminés parole française. En présence dans les provinces de langue an- d'un tel état de choses on a le dela signification exacte de l'en-plique pourquoi la province de thousiaste réponse faite aux or- Québec à été tente à se rallier à

Il n'y a pas à se dissimuler que de la Troisième; ils ont surtout ques années. L'énergie dont a

Mais, et l'orateur insiste sur ce ont mis le premier, à tenir le piapoint, il faut unir solidement au no, et le deuxième à interpréter A leur arrivée dans la salle de vieux rocher de Québec les grou- deux chansons patriotiques.

Ces paroles de Mgr Roy, qui font allusion sans doute au Grand [Ralliement français, dont Tidée] MM. P. Ed. Lessard, W. Gariépy et doit être lancée de Québec en sep- élendue de 18 acres, dépendant de tembre prochain, soulèvent de vifs l'asile d'aliénés de Brandon, Ma-M. W. Gariépy, qui occupe le applaudissements. Toute l'assis-infoba, a été moissonné samedi

lient au coeur des Canadiensfrançais d'Alberta.

Lorsque Monseigneur reprend son siège la salle lui fait une magnifique ovation.

M. Adjutor Rivard

Les applaudissements qui ont alué la vibrante péroraison du discours de Mgr Hoy se sont à peine calmés, qu'ils reprennent de nouveau pour faire fête à M. Adjutor Rivard, le dévoué secrétaire du Comité Permanent du Congrès de la Langue française de Québec.

On sait que depuis de nombreuses années, M. A. Rivard se dévoug à la cause du Parler Français au Canada, et que le Congrès de Québec n'a été que le couronnement admirable de ses efforts inlassables pour préserver le parter de nos ancêtres. En entendant les applaudissements répétés qui out salué son nom, dimanche soir, M. Adiutor Rivard a dú être profondément ému de comprendre à quel point son veuvre est appréciée ici. Les Canadiens-français, éloignés du berecau de la race, comprennent plus vivement, sentent mieux pourrait-on dire, à quels besains immédiats répondent les initiatives, en faveur de la préservation de la Eurrue et du maintien de E ualionalité, prises par Québec. De là vient leur désir de manifester leur reconnaissance à ceux qu'ils croient représenter l'âme dirigeante de ces mouvements patrio-

liques. M. Ad. Rivard of ses compagnons avaient le choix entre une excursion aux rivages merveilleux du Pacifique et un voyage à Edronton, où ils devaient rencontrer les représentants du groupe frangais d'Alberta. Aucun de nos visileurs n'a eu la moindre hésitation. Le pittoresque d'un voyage en Colombie s'effaça devant la visite à des frères qui puisent lour inspiration à la devise de Québec! Et pas un ne regrette d'avoir pris une telle décision:

M. A. Rivard déclare que depuis Régiua il marche de surprises en surprises: après Régina où la con_ vention oblint un vil succès, c'est Edmonton; ce sont là deux étapes inoubliables de son voyage dans l'Ouest.

L'orafeur eut une onvoiée su-Mgr P. E. Roy prit ensuite la perbe loysqu'il salua dans les Caparole. Le président du Comité du | nadiens-français d'Alberta si fer-

La Providence a fail prenve d'un ingement admirable en perau nord de l'Amérique. Ce coulinent a bénéficié en effet du jugement solide et de la ténacité de l'anglo-saxon, de l'humour et de mais tout cela ne serait rien sans le complément merveilleux apporceux qui s'occupent de la survie té par la France: hospitalité de la race française en Amérique, bourguignonne, douceur angevi-Monseigneur Roy connaissait ne, foi bretonne, finesse normanbout applaudit avec frénésie pen-

dant plusieurs minutes. Co beau succès de M. Rivar I se renouvellera un peu plus tard lorsque,à la deteande de M. Gariépy, le sympathique secrétaire du Comité permanent, qui est un diseur de talent, déclamera "Les Chapeau", puis en rappel "La

mouche. M. l'abbé Huot est le dernier rrateur; après des deux discours vibrants de ses compagnons, M. l'abbé lluot s'est acquitté de sa tâche écrasante par une allocution spirituelle qui lui valut un

jóli succès personnel. MM. Gustave Gagnon et Nap. ments de tous pour le talent qu'ils

La soirée se termina par quel-

Le premier blé moissonné

Le feu ravage

Athabasca

Un incondie désastreux détruit tout un quartier d'Athabasca Landing. - Los portes sont évaluees à plus de \$500,000.

Le total des assurances est de \$74,000.

Athabasea Landing, 5--La plus grande partie du quartier des af faires est en feu; on craint que le vent s'élevant, la ville entière ne devienne la proje des flammes. L'absence de tout service d'eau rend très difficile la futte contre le fléau.

Le feu s'est déclaré ce matin à ? h. 30 à l'arrière de l'hôtel Granc Union. Les flammes firent de suite de rapides progrès et avant que les habitants aient pu aviser Le pèlerinage au aux mesures à prendre tout le côté est de l'Avenue Strathcona, la rue principale, était en feu.

L'installation du service d'eau à Athabasca devait être terminé dans un mois, en l'absence de ce service, les primes d'assurances l'étaient fort élevées; ce qui a pour conséquence que beaucoup d'édifices détruits n'étaient assurés que pour une somme relativement

qu'un amas de ruines. Plus, de deux cents personnes sont sans

s'élèvent à plus de \$500,000 ef le net, LeBré, LeBris, Portier, était de \$200,000.

faires d'Athabasca; la plupart des crise. A 10 hrs., le R. P. Lebris commercants ont déjà commandé chantait la seconde grand'messe dises nouvelles et l'on attend que et le Bév. M. Okhuysen donnérent, ces détruits.

été ouverts par les commerçants des le lendemain de la catastro-

Un comité de secours a été forsonnes nécessiteuses.

Moms de deux heures après que l'on se fut rendu maître du feu un Table Sainte ses béquilles qu'une chargement de bois arrivait sur guérison instantanée rendait l'édifice de la banque du com-

A TRAVERS L'OUEST

Hy a quelques jours, lors d'une sortie de la milice de Saskatoon, une jeune fille qui passait en aucain devant l'un des musiciens; relui-ci se saisit du drapeau, le l piétina et tout le régiment marcha 500.

our les "Stars and Stripes."

son refus de faire des excuses. ri n'est pas réintégré dans la miiice sans conditions.

iaskatoon.

Il ne se passe pas de semaine Copium.

pium.

L'immigration plus abondante que **Jamais**

Les statistiques du service canadien d'immigration indiquent que durant les mois d'avril, mai et juin 1913, il est arrivé au Cae Canada en a regu 175,316, voici: L'augmentation pour cette année Hon. A. G. Mackay .

pour cent. En avril, mai et juin 1912, il Tail arrivé d'Angletorre 69,919 colons; cette année le chiffre a

čté porté à 83.350, L'immigration des Efats-Unis au Canada passe de 53,143 à 41,-998, soit une dimnution appréciable sur l'an dernier,

L'immigration des autres pays passe do 52,2081 à 80,903, soit une augmentation de 28,819.

Lac Ste Anne

Un appel à la générosité des dévots à Ste-Anne pour la construction d'un plus grand sanctuaire.

Le pèlerinage de Ste-Anne a eu cette année un succès vraiment extraordinaire, Le temps fut splendide, l'affluence des pélorins Les deux hôtels et trente mai-l'ent plus considérable que jamais. sons de commerce ne sont plus on estime leur nombre à plus de 1500, venus de tous côlés pour honorer Ste-Anne, la remercier des faveurs oftenues, et lui demander Athabasca, 6 -- On est maitre de nouvelles grâces. Le glergé du feu depuis queiques henres était bien représenté; le Rév. Ch. mais des flammes font encore fra-Okhuysen, curé de Ste-Emérence, ge dans les ruines. Les dégâts les RR, PP, Benudry, Lizée, Coza-

total des assurances affeinf \$\frac{1}{2}1.-\ La veille au soir, les confes-000: parmi les personnes suffis- sions continuèrent bien avant sant les portes les plus auffor- dans la muit, Le matin de la fête fantes on cite M. Isaie Gagnon; de 5 hrs à 8 hrs les pélerins se M. Gagnon possécait six des édi- succédérent à la Table Sainte au fices défruits, leur valeur totale nombre de 700. Une premjère grand'messe fut chantée à 8 hr. Ce désastre ne semble pas avoir par le R. P. Lizée, et le R. P. Beau. abattu l'énergie des hommes d'af-{dry donna le sermon en langue télégraphiquement des marchan-lipendant làunelle le R. P. Cozanet les décombres soient refroidis l'un en français, l'autre en anpour faire reconstruire les édifi- glais, des sermons très appréciés, Matheureusement pour ces offi-On ne signale ancun accident de l'es publics, le vieux sanctuaire est personne, bien gu'à l'heure où le bien trop petit, et le plus grand l feu éclata les hôtels fussent pleins nombre des pélerins ne put y rende voyageurs; tous parvinrent à Grer. Dans l'après-midi, pendant s'échapper en costumes sommais près de deux heures, les pélerms se succédaient dans l'église pour Des magasins provisoires ont vénérer la relique de Ste-Anne, et le soir une procession au St-Sacrement couromait cette belle journée: la bénédiction fut donnée du parvis de l'église.

-Parmi les pélerins de cette anmé pour venir en aide aux per- née, une mention spéciale doit a quelques années laissait à la place pour la reconstruction de inutiles; perdue dans la foule, celle personne venait rendre graces à Ste-Anne. Beaucoup d'aumerci à Notre Bonne Grand Mere,

En voici un autre exemple: . Un homme, privé pendant quel~ que temps de l'usage de ses jambes par suite d'une maladie, prolmet à Ste-Anne d'aller la prier s'il recouvre la santé et les forces lperdues. Cet homme était à Stetomobile agita un drapeau améri- Anne cette année et remettait ses | béquilles au directeur de la mission comme ex-voto de sa guéri-

Ces faveurs et bien d'autres que Le musicien dut immédiatement l'on pourrait eiler, attestent hauquitter les rangs sur l'ordre de tement que notre péterinage est dout 1,500 donneront une producl'officier, commandant et il fut agréable à Ste-Anne, et il est cerrayé des cadres de la milice sur l'ain que les pélerins viendront de plus en plus nombreux chaque an-Tous les camarades du musi-[née implorer la protection de nocien révouié menacent de donner] tre grande sainte; puis les com- [de \$500,000 de lait chaque année,] leur démission en corps si celui- munications devenant plus faci-Hes, ce sera par milliers que ces pélerins accourront chaque été se L'affaire fait un bruit énorme à presser autour de la première chapelle catholique du Nord-Ouest, autour de la chapelle de Les fumeries d'opium dans l'Ouest Ste-Anne. Aussi on se demande si le temos n'est pas venu de penser à élever un temple digne de la sans que la police des grandes grande thaumaturge sur les bords | confiance que l'on met dans la | Portier au Lac Ste-Anne, Alta.

NOUVELLES DE PARTOUT LA MAJORITE DE L'HON. A. G. MACKAY ATTEINDRA 200

Athabasca, 6 - Les résultats nada 210,206 colous: durant la du bureau de vote de Fort Vermipériode correspondante de 1912, lion viennent d'être connus; les

est donc de 34.860, soit près de 25 J. H. Woods

Majorité libérat On connait les⁸⁴ bureaux de vote s'a

dans toute l'étendant dict comfo. Ces 11 bureaux donnent au candidat libéral, Phon, A. G. Mackay, une majorité de 188. Le bureau de vote, dont les résultats restent à connaître, est celui de Fort Me-Murray. La majorité libérale définitive sera d'environ 200 voix,

L'Angleterre et l'Allemagne ont refusé de prendre part à l'exposiion Panama-Pacifique. Ce refus doit être attribué à l'attitude prise par les Etats-Unis en ce qui concerne les droits à payer pour le rufic futur du canal.

Le président des Etats-Unis re fuse de reconnaître le gouvernoment Huerta au Mexique, allé guant que sa reconnaissance serait une prime à la révolution.

Des alpinistes américains vien uent d'accomplir l'ascension du Mont Robson. L'allitude de ce pie situé dans le col de la Tête Jaune est de 13,070 pieds.

Ac Duc et la Duchesse de Con iaught s'embarqueront de 17 oc lobre à Liverpool pour revenir au

des céréales ont une apparence superbo dans tout, l'Ouest: les ple des Canadiens-français de moissons seront générales dans cette province est pour lui une trois semaines. La récolte promet haute et salutaire leçon et désorun rendement supérieur à celui

lanada.

Le français, officiel en Angleterre

On ignore peut-être que le frangris, le vicux francais, resto la laugue usitée dans certaines proclamations royales en Angleterre, Ainsi, lorsque le 'King's Assent, l'assentiment du Roi, est donné devant le trône, à la "Painted! Chamber," le clerk s'écrie, dans la langue de nos pères:

--- Le Roy le veut. De même, si le bill qu'il s'agit Tapprouver est un "money-bill," le clerk ajoute, après une profonde révérence:

-Are Roy remercie ses bons suiels, accepte leur benévojence, ej ainsi le veult.

Il n'est pas jusqu'à la fameuse proclamation d'avènement au trò-l être faite de la miraculée qui, il y ne, faite du haut des marches du Stock-Exchange, qui ne soit précédée de l'appel traditionnel des hérants français au temps jadis:

---Oyez! oyez! oyez! Hélas! le temps a défiguré ce deux mot du pays français. Et tres sont venus aussi pour direfaujourd'hui, le héraut anglais, Aleguatique, crie trois fois au peuple:

--- Oh! yes! oh! yes! oh! yes!

UNE LAITERIE GEANTE A WIN-NIPEG

Une dépêche de Winnipeg annonce que l'on fermine actuellement l'installation de la ferme laitière la plus considérable du conlinent, qui sera située à Headingly, un faubourg de cette ville. Elle comptera 2,500 letes de bétail, tion totale de 2.000,000 de gallons de lait et de crème par année, du Parler Français d'Alberta et fournissent à Winnipeg pour plus Castor. Le R. P. Tourangeau est on croit que la production de la seils ont porté des fruits admiraferme locate ne rendra plus l'im-lbles. portation nécessaire,

La Compagnie qui s'occupe de 2,400 acres de terre sur la rive sud d'éducateur de la jeunesse. de la rivière Assiniboine.

piété et la reconnaissance des cavilles de l'ouest canadien fasse des du beau lac qui porte son nom. Les Tholiques du Nord-Ouest ne sera descentes dans des maisons où les prédicateurs du dernier pelerina- pas trompée: dans chaque parois-Chinois se livrent à la passion de ge ont lancé un appet chaleureux se ou mission, les Dames de Steauquel les pélerins présents ont Anne en particulier, et en général Dimanche, la police d'Edmon-déjà répondu générensement. Cet tous les dévôts à Ste-Anne vouton opérait dans une maison de appel, on l'envoie aujourd'hui à dront se faire les apôtres de cette

UN BANQUET EN L'HONNEUR DE MGR-ROY ET DE M. A. RIVARD

Lundi soir un banquet de soixante couverts réunfasait à l'hôtel Corona l'élite de la société canadienne-française of française d'Edmonton, désireuse de fêter, avant leur départ pour Québec, nos visiteurs distingués, Mgr P. E. Roy et M. Adjutor Rivard.

Le banquet, servi avec luxe, out lieu sous la présidence de M. Wilfrid Gariépy, président de la Société du Parler Français d'Alberta, ayant à sa droite Mgr Roy età sa gauche M. Adjutor Rivard.

Au champagne, M. Wilfrid Gariépy se leva et en quelques phra... ses vibrantes, se l'it l'interprête des Canadiens-français d'Edmonton, pour remercier les distingués président et secrétaire du Comité Permanent du Congrès de Québec pour le réconfort que leur a apportă leur parole patriotique et autorisée. M. Gariépy lèvo son verre et propose que tous les convives portent la santé des invités d'honneur du banquel.

Où se reud avec entrain à cetto invitation.

Mgr Roy se déclare extrêmement touché des marques de sympathic dont ses compagnons et lui ont été l'objet depuis leur arrivée à Edmonton. C'est une douceur indicible de retrouver aussi loin de la province de Québec des coeurs français qui battent avec lant d'unisson torsaue l'on évoque les souvenirs patriotiques.

Mgr Roy emporte d'Alberta une foi plus forte que jamais dans la survivance de notre race; l'exemmais, lorsque l'on pariera devant lui de l'attachement inaltérable aux traditions françaises, il aura-

un exemple émouvant à donner. M. Adjutor Rivard emporte lut aussi une reconnaissance impérissable de la réception qui lui a Mé faite à Edmonton, jamais encore if ne s'était senti entouré d'une si chaude affection, l'attention dont Mgr Roy, M. Pabbé Huot. et lui-même ont été entourés est plus que de la sympathie banale que l'on témoigne envers des com-

palviotes de passage. M. Rivard fait la juste part de ce qui revient à son hamble personnalité, il comprend que l'on fête surtout en lui l'un des représentants de l'organisation frangaise du Canada; il offre de faire tout ce qui lui sera possible pour resserrer les liens entre la province-mère et les associations françaises d'Alberta; le mouvement de rapprochement entre Québec et les Canadiens-français de l'Ouest doit être maintenu et

accélépé, M. A. Rivard regrette de ne pas trouver des mots assez éloquents pour exprimer son émotion de trouver, un patriotisme aussi ardent chez des nationaux séparés des feurs par une si grande distance et isolés au milieu de gens parlant une antre langue et professant une autre foi.

M. Ad. Rivard ne trouve rien de mieux que de suivre le conseil du vieil adage: Que la bouche garde le silence pour laisser parler le

Le Révérend Père Tourangeau prend ensuite la parole; il parle avec enthousiasme de l'Ouest vers lequel il a dirigé bien des jeunes gens, en particulier M. Wilfrid Gariépy, président de la Société Comme Minneapolis et St-Paul député du Comté de la Rivière fier de constater combien ses con-

Le R. P. Hudon, S.J., supérieur du Collège des Jésuites d'Edmoncette entreprise vient d'acheter ton, parle avec amour de son rôle

Les conseils donnés par Mar Roy seront suivis fidèlement pour former le caractère des jeunes gens qui seront confiés aux RR. PP. Jésuites. Ceux-ci s'afforceront d'implanter chez les enfants une croyance patriotique indéraeinable.

Il faut que l'éducateur soit luimême un patriote ardent s'il veut développer chez ses élèves des sentiments d'un patriotisme large

Suile à la page 6

Le Courrier de l'Ouest Tel. 1675 en mains pour lots bon marché et 49 Avenue Howard.

EDMONTON ALTA. JOURNAL HEBDOMADAIRE

Taux pour le Commerce

Nous enverrons une carte de nos taux pour les annonces Commerciales a ceux qui en Moose Jaw, Eask. Grandbourg, Sask feront la demande.

CARTES D'AFFAIRES

MAGASINS

WILSON LIMITED

Vins et Spiritueux. Calaphone 1416 256 Jasper O. EDMONTON, ALTA.

The Edmonton Sporting Goods Co. Simpson & Hunter.

armes, munitions et articles de sport. fuells repares. Les commandes venant le la campagne receivent une attention

. . Janper E Edmonton.

Compagnie de Messageries

Lity Messenger & Express Co. 50 Première Rue, Edmonton, Alta orophone do Jour 2544 stophone do nult 2022

D. V. Farney, Prop. tessagers, livraison de toute sorte, liches et circulaires. Si notre sarvice satisfaisant, dites le a vos amis; si dites nous le.

IMMEUBLES

AGENCES IMPERIALES. ION. P. E. LESSARD. A. BOILEAU. Edifice de la Banque Imperiale.

Prets d'argent. ASSURBICES

H. MILTON MARTIN, COURTIER D'IMMEUBLES ET D'ASSURANCES. FINANOLER

24 JASPER E. Edmonton, Alta., Can. Telephone 4884 Boite P. 883.

LARUE & PICARD Ont mairtenant leur bureau au

CHAMBRE No. 4. NO. 243 Avenue Jasper. THURPHONES: (tesidence, - - - - - 1708)

AVOCATS ET NOTAIRES

Gariépy, Giroux & Dunlop

Avocats et Notaires Wilfrid Gariépy, C.R., L.A. Giroux G. G. Duniop Edifice Gariépy, coin des avenues Jasper et McDougail, Edmonton

Short, Wood, Biggar & Collisson.

Avocats, Avoués, Notaires. William Short, K.C., G. W. Gross, S. B. Woods, K.C., O. W. Biggar and J. T. J. Collisson.

Prêts d'argent. Edifice de la Banque des Marthands, Edmonton.

CORMACK ET MACKIE. Avocate of Notaires

ARGENT A PRETER. On parle le français. MacDougall Court. Boite P. 1529. EDMONTON, ALTA.

EDWARD BRICE

Avocat et Notaire. Argent à prêter. Bâtisse Larue et Picard. P48 ave. Jasper, . Edmonton.

E. B. COGSWELL

Swocat-Avoue-Notaire Chambre 206, Edifice C. P. R. Tél. 5093. Edmonton, Alta.

J. H. SMITH repenteur des terres d'Alberta et du Dominion. irpentage de subdivisions de ville

Sureaux: 140 Ave. Jasper O.

Téléphone 1654.

COTE & SMITH

Côté, Trembiay & Pearson Ingénieurs civils et des mines, arpenteurs fédéraux et d'Alberta; études, examens et rapports sur les mines. Attention spéciale donnée aux arpentages d'emplacements de ville et de subdivisions.

Bolte postale 1077. Tél. 2328. Bureaux: Edifice Crystall, Edmonton. - Athabasca Landing, Fort McMurray, Grouard.

H. L. Ladry J. C. Landry LANDRY & LANDRY Avocats et Notaires. Avocats, Avocés, Notaires Prêts d'Argent.

J. S. LEPAGE

Courtier en Immeuble. Prets et placements d'argent à courte échéance. Argent toujours

Contrats de Vente.

42 Jasper Ouest, Suite 11-14 Tél.-Office 4666; Rés. 1131. Téléphone privé 6462.

GRAVEL & GRAVEL. Avocats et Notaires.

DUBUC & MADORE. AVOCATS ET NOTAIRES.

Avocais de la Banque d'Hochelaga. Prets d'argent. Louis Madere Sursaux Norwood Bik. EDMONTON, ALTA.

LLEUR & FRERES. Marone id Tallleur, Edmonton, Alta.

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr W. Harold Brown.

ecialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge.
sureaux: Edifice du Credit Foncier. Heures de Consultation: 9 neures a.m. a 12.30 heures p.m. 1.50 heures p.m. a 5 heures p.m. Examons de la vue pour choix de lu-

MADAME MEADOWS

Specialisto pour la vue. 181 Avonus Jasper O. Chambre 4, 2e etrge. Houres d'office: 9 heures a 6 heures. Samedi soir de 7 a 9 haures,

Architectes Arpenteurs

JAMES HENDERSON. F.R.I.B.A., A.A.A. Architecte.

Cristal Block, Tel, 4025 42 Ave. Jasper O. Edmonton, Alta.

J. E. CAUCHON, A.A.A., O. A. A. Architecte

Edifice Hart, Chambre 110

VENTE AUX PLUS HAUTS COURS DU MARCHE

THE CAPITAL LOAN CO. LTD. 47 Edifice Jackson Edmonton, Alta.

M. MECKLENBURG, A.M. "Munich 1888" SPECIALISTE POUR LA VUE,

25 années d'expérience. 313 Jasper Est. Edifice Archibala .Edmonton, Alta Tél. 5225.

DIVERS

ANDREW H. ALLAN, Auditeur, Comptable, Liquidateur.

domadaires. Téléphone 1347.

CONNELLY-McKINLEY

COMPANY, LIMITED. Embaumaurs et Entrepreneurs de pompes Funebres.

Chapello prives et ambulance, Tel. 1525 cère. 136 rue Rice.

1343 Avenue Syndicate Téléphone 71514. Edmonton. Nous nous faisons une spécialité de remplir sorupuleusement les ordounances.

HOTELS

RICHELIEU HOTEL

J. N. POMERLEAU, Prop.

Hotel complètement transformé et muni de toutes les améliora-tions modernes. Pension: \$1.25 à \$2.00 par jour. TROISIEME RUE. EDMONTON.

THE YALE HOTEL

EDMONTON.

Rob. McDonald, prop. Taux: \$2.00 par jour. Chambre avec bain, \$2.50. Carte de Repas, \$8.00. Pension Mensuelle (Table seulement)

BRUNSWICK HOTEL

Deuxième rue - - - Edmonton.

\$1.00 et plus.

Vins, liqueurs et cigares de première qualité.

Raifice Sugarman, Edmonton, Tel. 1521.-J. E. Mirault, Gérant.

La colonisation

française

LA COOPERATION DE QUEBEC

"endormis," des incapables, de [sition des nôtres dans l'Ouest.

comme directeurs des hommes que lu même mois. la vieille province compte au nombre de ses fils les plus distingués. est sans le moindre doute la résultante de nos conventions d'Alherta et de Saskatchewan dont Tel. 2426 l'innovation est de date encore si récente.

Nous attendons beaucoup de ce mouvement.

Déjà nos confrères de Quéhec ont publié des articles favorables h cette propagande si intéressante pour nous.

Nous reproduisons aujourd'hui' les principaux passages d'une étude sur ce sujet parue récemment dans l' "Action Sociale", de Québec:

Expansion coloniale du Canada français

Nous terminions l'autre jour, quelques premières réflexions sur le même sujet par l'aveu que nous ne verrious point d'objections sérieuses à ce que les Canadiensfrançais de la province de Québec, qui sentent le besoin, voire le simple attrait, d'émigrer de nos vieilles paroisses, où leurs familles multipliées se trouvent à l'étroit, sortissent du Québec pour s'en aller grossir les groupes français importants qui se déve-

loppent en d'autres provinces. net vers nos centres franco-ca-Tol. 4033 encore nos paroisses rurales pour lu sol, rendement moyen des ter- l'établissement de leurs enfants, Edmonton, prendre le chemin de la républi- rains avoisinants, genre de cul- qui vendent leurs terres et vont ON ACHETE LES CONTRATS DE cilés, nous maintenons qu'ils siérail d'entreprendre cette campagne et de la poursuivre épergique-

quitter nos campagnes québecoi- en vue. ses, plutôt le voir transplanté, à Auditions de livres, monsuelles et heb- de la Saskalchewan ou de l'Alberla - si les terres également fervoir partir au delà de la ligue quadéclasser trop souvent, au sein entendens rien. des vastes aggiomérations urbaines. Tel est notre voeu bien sin-

grand sens pratique des réalités, ils s'organisent, nos compatriotes des trois provinces du centreouest et du Nouvel-Ontario, pour favoriser ce mouvement d'attracainsi dire naturelles, de la province de Québec,

EASTWOOD DAIRY H. Smith, Prop. Marchand de Bêtes à Cornes

On achète les veaux et échange es vaches laitières contre des vahes grasses. Boite postale 1285. Edmonton Alta.

Téléphone 5534 Rues Queens et Elizabeth **EVANS & DYSON**

Marchands de chovaux Ventes privées tous les jours vendre. Vente à l'encan tous les mardi, jeudi et samedi. Les Canadions-français dési-

rant des rensoignements sur ces venies pouvent s'adresser à M. J. H. LARIVIERE. Bureaux du "Courrier de l'Ouest" 49 Avenue Howard Edmonton, Alta.

délicates et souvent douloureuses, déterminer. On se complait fréquemment à et, Dieu aidant, ils ont à coeur dire que les conventions provin- d'en assurer le plein succès, dans ciales n'ont qu'une utilité très li- toute la mesure où cela se peut, foi comme pour notre race, d'aimitée. C'est l'excuse de tous les avec les précautions humaines. der à canaliser ce courant, afin

tous ceux en un mot qu'effraic∫ia convention des intérêts fran-∫chissant, selon l'opinion émise l'effort à accomplir sans autre çais, qui a siégé ces jours-ci, on par l'un de nos prélats distingués, compensation que la satisfaction s'est occupé de parfaire une puis- que la Patrie française en Amérid'avoir contribué à fortifier la po- sante organisation provinciale de que doit moins se confiner, pour propagande colonisatrice, pour la nous en de certaines limites terri-Le mouvement si actif qui se Saskatchewan. Et c'est précisémanifeste dans la province de ment ce qui se fit, à Edmonton, les points où nous pouvons rai-Québec en laveur de la colonisa- pour l'Alberta, le 12 juin; à Sttion française de l'Ouest, et qui a Boniface, pour le Manitoba, le 25

Ces organisations ont leur Conité central, avec des ramificazions, au moyen de comités locaux, dans tous les centres franais de chaque province. Ces conités locaux s'intéressent, entre utres taches patriotiques, à requeillir des renseignements, préeis et sûrs, concernant les occasions favorables qui s'offrent, lans le territoire relevant de chajue comité local, pour des colons éstrables, de langue française et

e foi catholique. Les conditions de chaque étadissement en perspective seront tudiées par le menu, relevées et consignées en toute loyauté, par

es zélateurs locaux. S'agit-il d'une concession grauite, - homestead - ? Il en est encore des milliers à prendre dans 'Ouest, et dans d'excellentes récions, pour peu que les concesionnaires soient résolus à consentir le sacrifice de demeurer, our un certain temps du moins issez éloignés des chemins de fer. S'agit-il d'un lopin de terre vierge ı acquérir ou d'une ferme déjà

partiellement mise en valeur? La fiche de renseignements préparée à ce sujet en dira la va-.cur agricole - ou forestière: nord de la Saskatchewan et de l'Alberta, - le prix demandé, s'il Si l'on pouvait espérer, par une y a lieu, l'état de développement, bec, qu'on n'induira jamais à s'encampagne de cette nature, détour- selon le cas, l'importance du ma- foncer dans les terres boisées du tériel de ferme, s'il s'en trouve, la Nord et qui feraient merveille tholiques du dehors sculement situation géographique: distan- lans l'Ouest. Ce sont les pères de cinquante pour cent des forces vi- ces de l'église, de l'école, de la familles nombreuses, propriétaives qui, chaque année, délaissent station du chemin de fer, qualité res de fermes trop petites pour que voisine ou la route, à peu près ture spécial à la région, condi- grossir la population des villes, à aussi piloyable, de nos grandes tions du marché, voies d'accès, leur détriment et souvent pour la population générale, population perte de leurs enfants. Ils se-

française et catholique, etc. tralisées aux bureaux des Comités allaient s'établir dans l'Ouest. Un Ainsi que se l'entendaient dire, provinciaux: à Edmonton, pour colon de plus dans les forêts du avec beaucoup de justesse, nos l'Alberta, à Saint-Boniface, pour Nord vaut mieux pour nous que compatriotes de l'Ouest, qui ap- lie Manitoba, à Régina et à Prin- deux colons dans les plaines de plaudirent cordialement à cette ce-Albert, probablement, pour la l'Ouest, mais un colon dans sentence: un Canadien-français Saskatchewan. Il sera toujours l'Ouest vant mieux que quatre loheureux et prospère dans le Qué- facile aux aspirants-colons frau- cataires de plus dans les faubec, au point de vue de notre ave- co-catholiques de les y consulter bourgs pestilentiels de Montréal. nir et de nos intérêts nationaux personnellement — ou par cor- | Naturellement, avant d'encoules plus immédials et les plus respondance, en exposant ce qu'ils rager l'émigration des nôtres dans surs, c'est ridéal. Mais un Cana- désirent, - selon la province ou la prairie, il faudrait être certain

sa vocation traditionnelle, dans y rencontreront des amis assurés ses et des arrondissements scolailes fertiles plaines du Manifoba, d'avance, dans la personne des res. Une paroisse canadienne-Edifice Gariépy liles, mais encore "en bois de- les diriger et de leur fournir les materiels convenables, compe sol EDMONTON bout," dans le Nouvel-Ontario ou conseils d'une fraternelle expé- et facilité d'expédition, c'est un le Nouveau-Brunswick, ne l'atti- rience, bien précieuse pour les dé- filoc de gradit : rien ne peut l'enrent pas, de plus près - que de le buts de leur nouvel établissement. James ni la déplacer. · Voilà bien de la véritable coopé- 🕟 Les Canadions-français les plus

> Toutefois, nos compatriotes de l'Alberta — et ceux du Manitoba se disposent à les imiter en cela, fer sur leur Société provinciale du Parler français — le "parler," nour eux, résume ici tous les intérêts vitaux de la race! — et cotion qu'ils entendent développer opérative coloniale un puissant à l'égard des migrations, pour syndicat d'affaires, qui s'occupera fantes avec le bureau d'Edmonfrançaise et de foi catholique l'acquisition de terres choisies, dans

> ment abordables. Un tel souci de rendre attrayanle et sure à la fois, autant que pout l'être une entreprise des bes pourrait fournir. hommes, la colonisation française nous secondions, dans la mesure emple d'Edmonton. qu'il convient, les efforts génédéserve constante de 50 chevaux l'Ouest pour orienter vers eux, de d'avantages à encourager un monvince de Québec?

> > si j'ajoute à cela que nos groupes de succis.

Ils ne veulent plus que le chan- français du Nouvel-Ontario. à gement de province, le choix et Haileybury, organisent aussi chez l'établissement. d'un nouveau eux les mêmes services de protecfoyer, s'operent à l'aveuglette et tion et d'encouragement à la colo-au petit bonheur, comme cela se nisation par les catholiques de de l'Ouest fit frop longtemps, pour ceux des mangue trançaise, nous les pointes qui désirent aller rejoindre pas à dire qu'il serait cruel et peu les pionniers de ces pays neufs. patriotique de s'obstiner à enrayer le courant d'expansion française le courant d'expansion française que ces initiatives sont propres à fit frop longtemps, pour ceux des langue française, nous n'hésitons possible, ces opérations toujours que ces initiatives sont propres à

> Nous estimons même qu'il sera de meilleure politique pour notre Nous savons qu'à Régina, dans d'en assurer le cours, en réflétoriales, que s'affirmer sur tous sonnablement espérer de faire triompher le patrimoine de nos traditions religiouses et natio-

M. Henri Bourassa continue la ublication de ses impressions de loyage dans l'Ouest. Le chef nacionaliste se déclare partisan de 'immigration des Canadiens-Français dans l'Ouest. Nous reroduisons quelques passages l'un article où il exprime ses vues sur ce sujet:

Une question vitale se pose ici. Ist-il opportun et sage d'encouager la colonisation canadiennefrançaise dans l'Ouest? Y a-t-il les chances que nos compatriotes y conservent leur langue et leur foi? Cette double question je l'ai posée maintes fois, le long de la oute. J'ai obtenu des réponses de 'oute nature, depuis les assuran-'es les plus optimistes jusqu'aux pronostics les plus sombres. D'une façon assez générale, la dose de confiance augmente à mesure ju'on va plus à l'Ouest.

Dans l'ensemble, contrairement ce que j'ai longtemps pensé, 'incline vers l'affirmative. Evilemment, il ne peut être question l'organiser le dépeuplement des campagnes de Québec au profit de Ouest. Mais il est une catégorie nombreuse d'agriculteurs de Quéraient infiniment mieux lotis et Toutes ces fiches seront cen- plus utiles à la communauté s'ils

dien-français qui veut, ou qui doit la section de province qu'ils ont que nos colons seraient accueillis dès leur arrivée là-bas et dirigés Mieux que cela encore: quand dans les centres français déjà côté de nos gens, pour y conti- les nouveaux colons arriveront existants, ou groupés ensemble nuer la culture de la terre, selon dans le centre qu'ils ont choisi, ils afin de pouvoir former des paroismembres du comité local, qui se française, avec ser église et son

'eront un devoir et un plaisir de féccie bien à elle, et des avanteres

rante-einquième, ou s'anémier, se ration colonisatrice, ou nous n'y éclairés de l'Ouest comprennent très bien ce qu'il faut faire pour assurer la conservation de la race. Le groupe d'Edmonton, qui est in. contestablement le plus actif et le mieux organisé des trois provin-Consciencieusement et avec un si nous sommes exactement renseigné — out voulu faire encore vail. Un bureau permanent a été davantage. Ils ont résolu de gref- constitué précisément pour accueillir les colons, les renseigner let les diriger.

Il serait fort opportun de constiquer ici un bureau correspondant qui se tiendrait en relations consde faciliter aux colons de langue tou afia de pouvoir organiser et contrôler le mouvement de départ, les centres français déjà créés ou Le même mécanisme pourrait être à naître, et cela dans les condi- fort utile pour le recrutement tions économiques les plus aisé- d'instituteurs et de médecins, qu'on réciame en plusieurs endroits et que is province de Qué-

Il est à espérer que nos compaet catholique en leurs provinces triotes du Manitoba et de la Sasrespectives, ne mérite-t-il pas que katchewan suivront bientôt l'ex-

En attendant, il n'y aurait aureux de nos compatriotes de cun risque, je crois, et beaucoup préférence aux villes et aux Etats- vement de colonisation dans l'Al-Unis, l'élément migrateur que berta qui est peut-être celle des peut normalement fournir la pro- trois provinces où les Canadiensfrançais, individuellement et com-Il nous semble bien que oui. Et me groupe, ont le plus de chances

Emile BOURASSA et Gus BOURASSA, **Propriétaires**

PLAN AMERICAIN

Cet hotel est l'un des plus modernes d'Edmonton; toutes les chambres sont chauffées a la vapeur et éclairées a l'électricité, avec bains.

\$1.50 à \$2.00 par jour

Taux spéciaux a la semaine

Cuisine excellente --:-- Service parfait

418 Avenue Kinistino - - - - Téléphone 2463 **EDMONTON ALTA**

Un chien n'aboie jamais

mais il gronde souvent lorsque le train passe

L'activité de notre magasin et la jalousie que suscite la

Cependant nous n'avons pas à nous occuper de ces mesquineries, car nous devons livrer des milliers de dollars' de marchandises chaque semaine pendant toute l'année.

prospérité de nos affaires nous rappellent ce vieux proyerbe.

Et ces ventes représentent un nombre égal d'achat pour maintenir notre stock toujours frais et nouveau.

> NOUS NE SOMMES PAS VENDEURS DE **VIEUX STOCK**

> > STOCK DEPAREILLE IMITATIONS A BON MARCHE OCCASIONS A BAS PRIX

NOUS SOMMES VENDEURS DE

MARCHANDISES DE CHOIX A DES PRIX LOYAUX

On demande des jeunes gens desirant

apprendre le métier de barbier Cours complet ev huit semaines, tarif spécial pour les dix premiers Canadiens-français qui voudront appri dre le métier.

Au sortir du cours nos élèves gagnent de \$18 à \$35 par semaine Envoi gratuit du catalogue. Ecrivez aujourd'hui

même.

COLLEGE MOLER, 309 Avenue Namayo, Edmonton Nous avons un instructeur parlant français.



A TOTAL CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

LE NOUVEAU CINEMATOGRAPHE D'EDMONTON

Coin des Avenues Namayo et Jasper

Films des meilleures marques.

COMEDIES DESOPILANTES.

DRAMES PASSIONNANTS. ACTUALITES SENSATIONNELLES.

Les dames et les enfants sont spécialement invités.

COIN FEMININ -:-

J'en demande pardon aux nombreuses organisations qui, d'un bout à l'autre du pays, ont projeté de défendre la langue française pave en mal de "dulness" n'est contre la violence des anglicis- pas au phénomène isolé dans un mes. Pourtant, le premier mot qui ensemble indifférent. Bien au l' me vienne à l'esprit, en ces jours contraire, il semble qu'il y ait de nostalgie est ce mot anglais comme des épidémies de désespéqui, presque intraduisible en no- rance et de lassitude, particuliètre langue, exprime si parfaite- res à certaines périodes, reflétant

la lenteur, l'indolence d'un morne que l'être subisse la réaction d'une énnui. C'est, écrasant la volonté langueur dont depuis quelque abolie, le poids lourd d'une inertie obscure, paralysant sous une toxiqué. Action et réaction durent pluie de plomb fondu les gestes et parfois des semaines, et ceci exl'es pensées. C'est le calme plat, plique qu'il y ait à certains mocalme trompeur qui est fait non ments des "séries noires", c'estde l'harmonie ou du repos des à-dire des successions d'effets néchoses, mais de la puissance d'un gatifs causés par la même univermorbide anesthésique. C'est en selle nostalgie. Mais au fond cette le plus riche d'espérances, n'agi- dans la joie de cette égalité con- exaltent l'héroïsme en descrepréfin la vie arrêtée, une pause dans nostalgie universelle est peutle hondissement de nos artères et être produité par le concours de le déploiement tentaculaire de nos tant de vouloirs épuises et je ne cellules nerveuses; ce serait le sache rien de plus troublant ni de ni vaincus. La conquête de la donner dans l'avenir la première leur envoyer quelques détachesommeil et l'oubli si, de par la plus triste que ce cèrcle obsédant subtilité du poison épanché, ce | n'était vraiment la mort.

expliquer autrement cette apathie comment savoir avec exactitude où nos énergies et nos espoirs si, douloureux en notre précaire lans les plaines d'Abraham. Si la la mère forte et féconde qui don- vent trop confinent prendre la somnolent? Tandis que le Temps, humilité, nous portons les preinscrit aux cieux changeants et miers le poids d'un tel ralentisseaux cadrans familiers, poursuit ment dans la marche du Bonheur régulièrement sa marche monoto- ou de la Fortune? Peu importe polonie quelques régiments de cence exercée par certains éléne, nous demeurons stupides, sans d'ailleurs l'obscurité du problème. mouvements et sans voix. Nos re- Le fait existe, la plaie est là, saives lasses fermentent, lamenta- gnante, dont trop souvent nous Nouvelle-Angleterre nos belles que ceux-là même qui l'ont allu- Il nous semble que puisque bles, en d'acres fonds privés d'air souffrons. Et savoir en recon et de lumière. Nous ne voulons naître l'influence nocive et déléplus, nous ne pouvons plus. Les tere, c'est déjà, et c'est pour nous troupes épuisées, rompues de fa- une consolation, songer sans ligue, n'entendent plus, au loin- cesse à nous affranchir du mal. fain des horizons muets, la vie qui

bat la charge. 'Il semble qu'un vol de souvenirs funèbres masque à leurs yeux l'éblouissement bienfaisant du soleil. Et l'être est une algue sans nerfs, flottant, passive mare stagnante.

Chose curieuse à constater, l'ément aujourd'hui mon état d'âme, avec fidélité un assoupissement "Dulness": c'est la pesanteur, général de l'ambiance. Il semble temps le milieu tout entier est in-

où s'agitent parfois nos impuis-Poison? oui certes; et comment la part de nos responsabilités.

LA SURVIVANCE DE LA RACE FRANÇAISE AU CANADA

Du groupement sur le sol canadien des deux races les plus civilisées du globe, la racé française et la race anglo-saxonne, est sorti un peuple dont l'union sur le pied de l'égalité complète, dans les devoirs et dans les droits peut, si tous le veulent, créer le plus pros- de la frontière qui sépare le Capère Etat moderne qui se puisse l rêver.

En effet, ces deux races réunissent tout ce que l'humanité peut trouverait ses limites trop étroiprésenter de plus parfait, de plus complet. Comprenous-nous bien, avant d'aller plus loin; il ne peut être ici question ni d'une fusion, ni d'une absorption par l'une des deux races, des éléments qui constituent l'autre.

Il s'agit de la seule chose admissible et possible: la coopération intelligente de tous à l'oeuvre nationale, entreprise depuis l'organisation définitive du Domi-

La race franco-canadienne, la première, a conquis le sol, a ouvert le pays entier à la civilisation. au christianisme; de là les droits imprescriptibles de conserver une voix influente dans les conseils du gouvernement.

Son esprit de clarté, sa fierté sa prudence et ses qualité d'énergie la rendent plus qu'aucune autre apté à continuer l'oeuvre des premiers colonisateurs, des descendants des Cartier et des Mont-

avec eux de précieux germes des chaque côté des frontières est e civilisations grecques et romaines, ils sont sur ce continent ce tection d'une nation. que sont les Français dans le vieux Monde; ils doivent y jouer de rôle de civilisateur et de pacifi- ble. Elle scule peut préserver, pai cateur, qui fut celui de la grande son esprit de dévouement, par sor mation, leur mère en Europe. Heritière d'un beau passé de gloire, du genie vulgarisateur, de la lan- du Canada de l'absorbtion possigue nationale, de cette belle lan- ble par son grand voisin. Cela, du sue qui traduit tout ce que l'âme reste, a été affirmé, il y a longhumaine peut exprimer de plus temps, par des hommes d'Etahaut, de plus pur et de plus grand, dont l'autorité ne saurait être concatte race à l'ame si haute et si testée. pleine de la pensée hellénique, noste pour toujours le porte-flam- craignait pas d'affirmer "qu'une beau de la vérité au milieu de bonne politique voulait qu'il fu Phumanité, qu'elle conduit vers établi, sur la frontière canadienne un avenir meilleur.

sens, il ne saurait être question de qui ne soit pas habituée aux mêvoir disparaltre cette belle race mes lois et au même, système di fpanco-canadienne, fille de la gouvernement que nos voisins, s grande France. Comme elle, elle est attachée à l'humanité dont elle Et ce qui ne saurait nous étonner, constitue l'avant-garde généreuse c'est que le gouvernement anglair et sûre. Le jour où par la volonté exécuta ce projet en partie. de Dieu, la race française sordit effacée de la terre, le monde se hommes d'Etat anglais affirme: Chait dans le sang. verruit de nouveau plongé dans les la nécessité, pour le Dominion, de Rome fut absorbée par ses derionèbres épaisses qui assombri- la cohabitation des doux races, de piers vainous et la Grèce tui imrent le moyen-âge.

Ampart les raisons de senti ments, qui, malgré le positivism moderne, ne sauraient être négli gées en tant qu'important facteu dans la question, les raisons d'utilité ne sauraient être négligées

. Il est incontestable que la disparition de cette race du sol de ce pays ferait perdre au Canada une de ses plus importantes garanties d'intégrité. Du jour où l'anglais seul sérait parlé des deux côtés nada des Etats-Unis, quelle tentation ne serait-ce pas pour le tes? Nous croyons ne pas nous tromper en disant que ce ne sérait nas l'utilitarisme jingoiste qui suffirait à arrêter l'invasion.

Les invasions les plus redoutables ne sout pas celles qui se fon! avec les armes, il est prouve par l'histoire que les grandes nations ne sont pas toujours si aisément maîtresses des petits peuples qu'elles se font par une lente ampeuples sont aguerris par les privations et les climats rudes. Mais les invasions pacifiques, son-

geons-y, sont plus graves, parce qu'elles se font par une lente imbition contre laquette rien ne peu! s'opposer. On se réveille un beau matin, après une longue paix, avec le dominateur installé à tous les foyers, ayant tout acquis; il es' devenu le maître en donnant ce qui conquiert plus que les larmes L'Angleterre le sait bien, elle, qu' eut si souvent recours à la "cavalerie de St-George."

Sortis de France, emportant | Une langue différente parlée de sera toujours la plus sûre pro-

- Donc, la race canadienne-francaise est nécessaire, indispensaabnégation et son caractère fran. çais, disons le mot, la puissance

Dès 1822, Andrew Stuart n une population qui n'ait pas le Pour tous les hommes de bon même langue ui la même roligion. remuants et si entreprenants"...

Certainement, nous apprécions France. rait une belle carrière à remplir en s'exercant surtout au bénéfice Le sa patrie d'adoption?

Que penserions-nous ici des lils toujours patriotes et jaloux lu pays qu'ils ont abandonné?

Nous penserions que leur dele toute leur énergie le pays du-l quel ils recoivent l'hospitalité ir loyalement et sans arrièreeur ancienne patrie!

Pourquoi les fils d'Anglais, ve-

erre fut davantage le résultat des beau rêve, un grand succès pour four figurer dans le cortège. sancest Comment dès lors, faire revers de la France sur le vieux l'union des deux races et l'on sera continent et de la faiblesse de son éblour à cette pensée que la fraoi que de la victoire de Wolfe ternité est la grande civilisatrice, ii elle avait pu envoyer vers sa avons la certitude que l'efferves- pareille aux Américains en cétéurait cédé aux révoltes de la ra été qu'une flambée de paille, et par les forces anglo-canadiennes. france auraient été les maîtres, ontinent où leurs droits étaient ncontestables.

es Canadiens, abandonnés à leurs propres forces, ont traité, et ce raité n'a jamais été effacé de histoire. Il reconnaît les droits iens et, par-dessus tout, à leur angue et à leur religion.

Pour qu'un pacte solennel ains onclu soit annulé, il faut que 'une des parties y ait renoncé, ou e'en soit montré indigne par des évoltes, par l'abandon ou l'oubli le ses devoirs et que l'autre parie le dénonce. Peut-on reprocher rucun de ces actes aux Canadiensançais, et l'Angleteure même s'est-elle pas, par l'intermédiaire de ses hommes les plus influents, nontrée soucieuse d'en maintefiir les termes et l'esprit. Les Caaudiens ont prouvé maintes fois eur absolue loyauté et lorsqu'ils ent défendu le Canada contre les roupes de la nouvelle république iméricaine, ne l'ont-ils pas fait livee toute la fidélité qu'ils delaient à la métropole?

N'ont-ils pas ainsi conquis le ibre exercice de leurs droits? N'ont-ils pas alors confirmé leurs ngagements antérieurs? L'Anfleterre le comprit bien ainsi: Thistoire l'affirme.

Aujourd'hui, une jeune généraion qui ne peut vivre en paix herche à ranimer de folles espéances, et ne craint pas d'exciter les craintes qui pourraient enrainer des hommes froids et sures, qui n'ont point tort d'être jaoux decleurs droits.

La haine et l'ingratitude sont nauvaise conseillères; elles ne juisent pas sculement à coux que. on veut atteindre, mais iront par-dessus ceux-là frapper morellement ceux qui bénéficient le blus du calme où jusqu'à ce jour, e peuple a vécu.

Coux qui cèdent à ces mauvais genchants, doivent, y regarder de près, réfléchir et laissen agir les ois acceptées par tous et qui sont a sauvegarde de nos foyers. Elles ont jusqu'à ce jour protégé la pa-

Souvenons-nous du passé: l'As-Tyrie, la Perse; asservirent les peuples sémitiques. Que resteail lujourd'hui de ces grandes civili-Pations 'Chaldeennes? Quelques pribes envoyées dans les sables nouvants du désert, et le peuple luif est encore un problème encombrant pour les nations moder-

Rome et Carthage qui, à leur neure surent faire si bon marché les peuples vaincus, que sontilles devenues? La fière et cruelle Syrienne a disparu, ne laissant que le désert et des ruines la où Nous avons vu ailleurs d'autre le puissance orgueilleuse triom-

l'égalilé des deux langues. Nous posa son génie, ses clartés et ses

saxonne; son energie, salforce, son tions antiques; qui survecurent a grand pays libre et lier. pafriotisme ses belles abtitudes l'écrasement des barbares. La pour les affaires, son indiscutable France prit le flambeau tombé de temperanient d'activité toujours deurs mains et le porte fierement en eveil; mais ne se pourrait-il au front de Phumanite; et pour GELEBRERONS-NOUS LA PAIX "Chermopyles" du Canada; où ils honorer lu me selaberry et balancée, sur le remous d'une pas que cette race ne comprenne les peuples modernes, elle reste une, devenue à son tour canadien-da colonne de feu qui guide les ne, son patriotisme très réel au- peuples vers le but que Dieu a Si nous rappolons les combats donné à l'humanité.

Grace à elle. les peuples moder ies ont configis les idées que Dieu a mis en leurs ames, ils sayont doit être l'humanité future.

que ces crimes sont plus que de lannique. simples erreurs!

Les minorités ne seront plus

Après la victoire de Wolfe, après profond de ses devoirs et ne bals que nous ont livres en 1812a mort de son noble adversaire, voyant dans l'ocuvre commune à 1814 nos voisins qui avaient bel et l'honneur de la patrie.

et tous les hommes de dieux. La Gaule-y puisa son es- partis politiques et de co monstre canadiens, aides de quelques babon sens avec nous penseront que sort, sa grace et y trouva le ber-lqui s'appelle la guerre, le pays Lallons de l'armée régulière anl'avis de tels hommes ne saurait ceau, de cettà fille si belle que pourra par les ceuvres de la paix glaige, à l'attaque simultance du tre ni infirme ni meme discute nous aimons et n'oublions pas, la et les arts, grandir surement lus- Canada par trois corps d'armee compte fait, la fout splus peque qu'au Jour ou, sa tache accomplle, americains es qualités de la race anglo- Gardienne des deux civilisa- il leguera à ses descendants un

> Heliodore H. Forlin. Saint-Claude, Manitoba.

OU LA GUERRE?

n'oublions pas Châteauguay

Les villes anjéricaines situées Héments étrangers que nous ame- qu'aucune race ne doit plus pé- sur le lac Erié ont commence la de l'immigration s'ils restaient les fir, car elle est frocuyre du mat-célébration du centième annivertre supreme; elles ont droit a la saire d'un combat naval livré sur vie, à l'avenir. Et ils ont compris le lac en 1812, où les Américains, que toutes les nations doivent supérieurs on tonnage et en caroir serait, avant tout, de servir concourir à cette harmonie qui nons, battirent la flottille anglocanadienne.

Les peuples me doivents plus! C'est une sorte de préparation à ju'ils ont demandée et de le ser- commettre ces erreurs qui s'ap- la célébration, l'année prochaine, pellent la Rologne, l'Irlande; ils de la centième année de paix enjensée — ou de retourner dans doivent comprendre aujourd'hui fre les Etats-Unis et l'empire bri-

Nos voisins, d'ailleurs, n'y mettent augune malice; et, tout en céius ici demander à ce pays une dédaignées, plus opprimées, et lébrant leurs marins, dont ils aient-ils pas aussi de même? Il quise par tous et pour tous la na- senfant comme ayant vaineu une ie faut pas qu'ils oublient qu'il tion s'élèvera vers son splendide force supérieure, ils viennent naïly a, au Canada, ni vainqueurs reve qui ne peut manquer de lui vement demander à Toronto de Nouvelle-France par l'Angle- place sur ce continent. Il sera, co ments de la milice canadiente

C'est délicieux, n'est-ce pas? Nos voisins d'Onlario, plus près d'eux que nous le sommes, ne sa-France avait eu la-bas les succès nant aux hommes la vier sait aussi chose. Quelques-uns de leurs u'elle y avait eus dans le passé, leur donner le bonheur... Nous Journaux ont proposé de rendre la brant les victoires remportées, sur dus, ce n'est pas l'Angleterre qui ments mauvais dans ce pays n'au- terre, pendant la même guerre.

provinces du Sud, car les rois de mée, se reprendront et compre- nons voulons célébrer la paix, le nant, le danger mortel qu'ils plus logique serait de commencer lu Pôle au golfe du Mexique et de avaient provoqué, seront les plus par oublier les batailles, c'est-à-Atlantique au Pacifique, de ce ardents à réparer le mal déjà fait. Il ne faut ici gu un seul peuple dire pour ramener les choses à fier et fort, anime du sentiment leurs yraies proportions, les comaccomplir que le devoir de chacui el bien envahi le Canada. Nous étions sur la défensive et nous, Confiant dans ceux auxquels il aurions, certes, mieux qu'eux, le les habitants à leurs coutumes, à confiera ses destinées, sur d'être droit de rappeter la défense victoeurs lois, à leur liberté, à leurs gardé de toutes les embûches, des rieuse opposée par les volontaires

El los Canadiens-français, surtout pourvaient avec un legitime absolument col lifer leves victororgueil celebrat l'anniversuire du rus, il nous sa bate que nous de combat de Chalcauguay, les virions, nous Caradiens-trançais, ont arreton quelques centaines de let de ses volon hires, en cetebrart volontaires, sans organisation ni l'aimiversaire le combat glorieux cohesion, un corps d'armée amé- de Châteaugun

valeric et artil' Nous esting (second voulous coledy fra la paix.

d'oublier les le non puisque nous Mals si nos hennemis veutent

Exposition d'Edmonton

11 au 16 aout 1913

Vous proposez vous de participer a la répartition des \$50 000 de prix?

Le délai des inscriptions prend fin le 28 Juillet

Augmentation notable des prix décernés pour les chevaux Betes a cornes---moutons---porcs

Prix spéciaux pour des travaux interessant les femmes et les enfants.

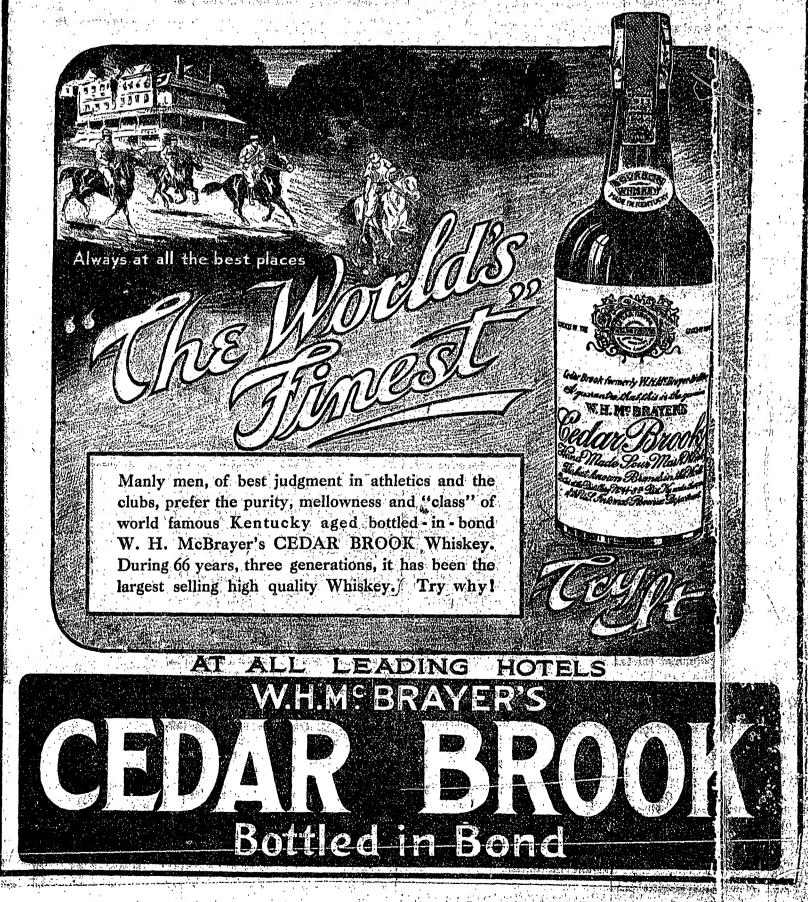
Tarifs réduits de transport sur tout les chemins de fer. Demandez la liste des prix et tous renseigne.

W. J. STARK

Gérant ...

EDMONTON

ALTA.



Wilson Limitée

SEULS AGENTS 256 JASPER OUE

LETTRE D'OTTAWA

La fourberie des conservateurs.quatre amendements au pro-Nord" avant que le gouvernede ce projet.

cuser M. Borden et son gouverne- la la requête du gouvernement. vateurs, sous ce rapport, et qu'en sous forme de taxes. peuple, sous divers prétextes.

pour M. Borden et ses amis, les ment Borden poursuivait une faits sont trop évidents pour qu'il soit possible de les dénaturer à ce point, et le peuple est trop intel- ment inscrits sur les registres du marine se compose du "Rainbow," ligent pour se laisser berner éter- gouvernement, si clairement que nellement. Ce qui est vrai, c'est lorsque l'heure viendra, le peuple que ce projet de loi par lequel on dont l'argent a éta gaspillé si fola confisqué \$15,000,000 de l'ar- lement comprendra sans peine ce lent dans l'oisiveté et se débargent du peuple pour le remettre à qu'il a à faire. Après que le peu- rassent de leurs équipages, en MacKenzie et Mann a été passé en ple aura donné sa décision, le Cadépit d'une vive opposition libé- nada reviendra à un régime de rale, qu les libéraux ont voté à 4 bon sens. Sous le régime libéral reprises contre ce hill, à sa der- on ne verra pas l'argent du peunière lecture, tandis que M. Bor- ple distribué sans que le peuple den et la troupe bigarrée qui le obtienne en relour des avantages suit l'ont toujours soutenu à l'u- d'une égale importance. nanimité.

donner \$15,000,000 cut été comballue avec acharnement en Comité, après que les divers amendements libéraux enrent été impitoyablement repoussés par le den a rêvé d'une catastrophe im- lui-mênie et envers l'Empire." Il bill vint en troisième lecture le 4 pire britaunique à feu et à sang. mentauément oublié. Il s'est cru juin ; ce jour-là, les objections li- C'était l'Urgence, avec un grand revenu aux jours où il était luibérales furent présentées les unes U. Dans l'intervalle il essayait en même dans les rangs libéraux après les autres pour être éera- vain de naviguer entre les deux avant qu'il se fût laissé entraîner brutale du nombre.

que l'octroi de ce subside soit sou- minaient l'horizon, tendait une tefouille ministériel. 'Avant peu, mis à cette condition: Le Canadien Nord ne prendra pas un tarif plus élevé sur ses lignes de l'Ouest que sur ses lignes de l'Est, à moins sur ses lignes de l'Est, à moins ses perfides alliés nationalistes, l'imaginent. qu'il ne soit prouvé à la Commis- et il entendait avec angoisse le sion des Chemins de fer que cette bruit de la marée montante du Ce que l'Hon. M. Crothers n'a pas élévation de tarif est justifiée par ressentiment populaire que soulela différence dans les frais de fonctionnement. Le gouverneun vote de 78 à 37.

de faire passer sou bill en troisiè- den serait en contact constant, A. M. MacDonald.

obligeat la Compagnie à prendre, voyer plutet que de suivre la roupour le transport des marchandi-ses entre l'Ouest et la côte de l'At-Sir Wilfrid Laurier. lantique, les mêmes taux que les l compagnies des Etats-Unis. Tous tendait — la plus terrible et la ces taux devant être sujets à la plus inattendue de toutes. Winsdécision de la Commission des ton Churchill lui-même se char-Chemins de fer. Le but de cet gea de couper l'herbe sous les amendement était de donner le pieds de M. Borden en déclarant au Parlement britannique, le 17 qui expédient par voie du Canada, juillet, qu'il ne voyait rien dans la qu'à ceux qui passont par les situation infernationale qui né-Blats-Unis, et de mettre le che- cessilat une augmentation dans le min de fer sur de même pied que les autres compagnies subventionnées par le gouvernement, c'est-à-dire, sous le contrôle de la Commission des caemins de fer. Le Gouvernement refusa et rejeta l'amendement par un vote de 80

Vint ensuite l'hon, G., P. Graham qui proposa une autre condition en retour de cet octroi de \$15,000,000. Il demandait que la Commission des Chemins de for soil autorisée à donner aux autres compagnies le droit de passage surgles dignes du Canadien Nord par les passes des Montagnes Rocheuses jusqu'à Vancouver, et que ladite Commission ait le mênie contrôle sur les lignes du Canadien Nord en Colombie Britannique que sur les autres chedevait apporter un grand soulage'amendement, précédent. 💎 📜

sur les fonds publics pour les re- rentes, les libéraux s'efforcèrent den voulait lui envoyer. mettre — à titre de don pur et soit de convertir ce don de \$15,les constructeurs du Nord Cana- mettre à des conditions telles que dien. Cette manoeuvre des con- le peuple en obtienne une comservateurs, toujours prêts à fa- pensation quelconque; réduction voriser leurs amis de la "haute fi- de taux, meilleur contrôle ou meil-nance," a failli faire déborder le leur service. A quatre reprises M. vase, Peu s'en est falla que le Borden et ses suivants se levèrent peuple canadien ne se soulevat, en masse pour manifester leur dé- navale des avantages politiques Le gouvernement l'a hien senti, termination bien arrêtée de re-aussi a-t-il donné l'ordre de cher-aber non toire la litte partisanne l'ordre de chercher, par tous les moyens à faire sans la moindre condition et sans acharnée, le peuple australien croire que les libéraux, sont tout la moindre compensation, ces marchait de l'avant, fidèle à l'enautant à blamer que les conser- \$15,000,000 versées par le peuple

réalité ils ne se sont opposés à ce S'Il est de bonne politique d'esdon. Si les faits ne concordent sayer d'obtenir une compensation pas axec ces histoires, taut pis en retour de l'argent du peuplepour les faits. Toute une série alors il faut admettre que les lid'articles à donc paru dans la béraux suivaient une bonne poli- deux croiseurs légers "Sydney" et presse conservatrice, de Halifax tique pour le pays. Mais s'il est "Melbourne," de trois contre-torà Vancouver. Tous répétant sur préférable de donner l'argent du pilleurs dont la construction est tous les tons que les libéraux peuple par sommes énormes aux déjà bien avancée dans les chanavaient approuvé au Parlement ce rois puissamment riches des che- tiers australiens et de deux croidon de \$15,000,000, fait à ces deux mins de fer, et sans aucune conmendiants qui n'ont déjà pas reçu dition — sauf bien entendu que plus de \$22,000,000 de l'argent du les obligés n'oublieront pas les vaisseaux écoles. Cette flotte besoins financiers dy gouverne- puissante est montée en partie par Heureusement pour le peuple ment à la prochaine campagne canadien, mais malheureusement électorale — alors le gouverne- nue entièrement par l'Australie.

bonna politique. Voilà les faits: Ils sont claire-

Après que celle proposition de Que va-t-il faire maintenant? -M. Borden perd le sommeil à chercher une nouvelle ur-

evernement of par Poratour, le minente qui pourrait mettre l'Em- faut croire que M. White s'est mosees à tour de rôle sous la force écueils du Nationalisme et de dans les rangs conservateurs par l'Impérialisme. Il surveillait an- d'hystériques appels au patriotis-L'Hon. Frank Oliver proposa cicusement les éclairs qui illu- me et par la perspective d'un porvaient ses acrobaties navales.

De désespoir il se réfugia sur ment rejeta cette proposition par la côte de l'Atlantique pour cher-L'hon, M. Cochrane essaya alors val l'y suivit. On dit que M. Borme lecture. Il se heurta à un nou- avec l'Amirauté britannique, par vel amendement proposé par M. le cable sous-marin, dans l'espoir M. MacDonald voulait que l'on ce dilemne où il a préféré se fourde trouver le moyen de sortir de

> programme naval britannique. Et veci après que M. Borden eut fait dire partout que la peuple britannique, pris de désespoir, se hâtait de faire construire trois nouveaux plus pressé que de le faire fonc-Dreadnoughts pour remplacer tionner en faveur de ses amis de ceux que le Canada ne voulait pas la "haute finance," et contre les depuis quelque temps et s'il désire tant remettre à l'année prochaine l'ouverture du parlement, eiliation; il attendit pour inter-Que n'aura-t-il pas à expliquer lorsqu'il fera de nouveau face aux representants du peuple? Mais ceci n'est encore rien. Il lui restera encore à imaginer sans s'ex-

péditeurs de l'Ouest et qui stipu- dant les neuf mois qui vont sui- juste à point pour lui permettre lait le contrôle du peuple en re- vre, un nouveau contre-torpillour de faire un agréable voyage à tratour d'un subside donné par le viendra s'ajouter à la marine bri- vers le continent, afin d'étudier la subside donné par le viendra s'ajouter à la marine bri- vers le continent, afin d'étudier la subside donné par le viendra s'ajouter à la marine bri-

poussé par la même majorité que l'année qui va suivre un nouveau resta longtemps à l'île de Van-Inieux soit appliquée par le goucroiseur leger sortira des chan-couver — assez du moins pour vernement libéral qui l'a adoptée Ensin M. W. M. German proposu tiers et tous les quarante-cinq constater qu'il tui était impossi- et qui en a obtenu des résultats si Les libéraux avaient proposé en amendement que au lieu de jours des prochains dix-huit mois, ble d'arrêter la grève. Peut-être frappants que le gouvernement donner cette somme de \$15,000, un nouveau super-dreadnought était-ce parce que les propriétai-britannique a envoyé un Commislet de subside au "Canadien 000 à MacKenzie et Mann le gou- verra le jour. Un fait également à res des mines avaient lance une saire pour en étudier le fonctionvernement la leur prête tout sim- noter c'est que tous ces navires déclaration dans laquelle ils re-nement et que ce Commissaire a ment out imposé l'adoption plement, comme il voulait le faire auront leurs équipages et leurs fusaient d'accepter l'aide qu'il récommandé son adoption en pour le Grand Trone. Cette pro-jossiers au complet et scront apportait ti fardivement. En at-Crande-Bretagne. Voilà une choposition, qui aurait fait réaliser prêts à faire face à l'ennemi le tendant, la grève continue, tout se que les ouvriers n'auront garde Olfawa, 2 août, 1913 - De- au peuple canadien une économie for où ils seront mis en commis- comme, s'il n'existait pas de lois d'oublier lorsque le moment sera puis que le Parlement s'est ajour- de \$15,000,000 d'argent comptant sion. Voilà ce qui s'appelle être qui permissent l'aider à la ré- venu. ne, la presse conservatrice et les |- sans priver MacKenzic et Mann | pret. Faut-il donc croice que le gler. orateurs conservateurs ne cessent de la jouissance de cette somme-peuple britannique passe des nuits de chercher des raisons pour ex- fut rejetée par un vote de 82 à 36 sans sommeil à se tourmenter there s'est vu contraint tout réparce qu'il n'a pas regulles trois comment de louer la loi Liemieux ment d'avoir prélevé \$15,000,000 | Ainsi, à quatre reprises diffé- dreadnoughts vides que M. Bor-

> lle a fait et ce que M. Borden nous a empêché de faire.

Tandis que M. Borden, désireux rvant tout de tirer de la situation [

nada dans une lutte partisanne! tente conclue avec le Canada en 1900 et remplissait son programme. Déjà la fédération australienne dispose d'une flotte puissante, composée du croiseur dreadnought "Australien." de seurs légers "Encounter" "Pioneer" qui doivent servir de des Australiens. Elle est entrete-

Comparons maintenant ces résultats à la situation navale du Canada sous M. Borden. Notre attaché à la côte du Pacifique, et du "Niobé," amarré aux quais de l'Atlantique; tous deux se rouilrassent de leurs équipages, en couragés par l'Hon. M. Hazen à quitter le service ou à déserter le plus vite possible. Voilà une comparaison peu propre à inspirer de la fierté aux Canadiens.

Un défaut de mémoire

L'Hou, W. T. White qui est actuellement en Angleterre y a déclaré récomment que "Le Canada | a une saine attitude sur la question navale, et que l'on peut comp-Pendant un an ou plus, M. Bor- ter qu'il fera son devoir envers 1900

> fait. — Il n'a pas eu recours à la loi Lemieux pour protéger le travail.

M. Borden a ressemblé dans son 🎉 Cabinet un tel groupe de charla- 🏰 taus politiques que de vieux jour- l naux conservateurs n'ont pas eraint de dire: "Il y a des hommes dans le Cabinet Borden qui n'inspirent aucune confiance au public of dont les actions doivent |f|être regardées avec soupçon." La 🖎 palnie sous ce rapport revient sû- 🍂 rement à l'honorable M. Grothers, Ministre du Travail, qui, dans un élan d'enthousiasme a déclaré à Montréal aux entrepreneurs en 🖤 batiments, qu'il avait peu de sympathie pour les Unions Ouvrières. Il repudia, il est vrait, cette declaration des que son enthousias-

me se fut dissipé. Lorsque l'Hon. M. Crothers prit possession de son ministère, il trouva un mécanisme conciliateur, à rouages parfaits qui devait servir en cas de trouble entre le travail et le capital. Il n'eut rien de donner. Ne nous étonnons plus si simples ouvriers. Lorsque des M: Borden souffre d'insomnies grèves de chemins de fer se produisirent M. Grothers refusa de nommer une Commission de convenir que le désordre soit devenu incontrolable.

Depuis septembre dernier les grandes houillères de l'île de Vanposer à perdré ses alliés nationa-listes, une politique permanente qui ne sera pas une politique de tribut permanent.

grève qui a causé dans l'Ouest de grands malaises et d'immenses pertes. Pendant longtemps l'Hon. M. Crothers ne s'est aperçu de mins de fer. Cet amendement, qui devait apporter un grand soulagement aux cultivateurs et aux ex- Toutes les deux semaines, pen- grève et il décida qu'elle venait

peuple fut immédiatement re-stannique; tous les trente jours de situation. C'est ce qu'il fit. Il vriers canadiens, que la loi Le-

**Et cependant "Illon. M. Crodans ses résultats. Ces éloges tournaient à sa propre condamnation, car toules les bonnes oeusimple - à Mackenzie et Mann, 000,000 en un prêt, soit de le sou- Une comparaison qui nous couvre vres de la loi ont été faites avant de honte. — Ce que l'Austra- qu'il arrivat au pouvoir. Il vaudrait beaucoup mieux pour les ou-

On désire vendre un quart de section - 158 acres - d'excellent terrain de culture, situé à 2 milles de St-Hippolyte, Sask. II ny a pas de bois sur cette terre et la mise en culture en est très facil. S'adresser de suite Boîte, Postale 98, Edmonton, Alta.

GRAIN

Correspondance en Français

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française et le veille surtout à

'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné J'ai fourni des cautions au gouvernement et le suis licenclé pour faire le commerce des grains.

JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

THOMAS F. ENNIS

Boite de Poste 513.

300 Grain Exchange. WINNIPEG. MAN.

Winnipeg, 9 au 16 Août 1913

Edmonton a Winnipeg et retour

Billets en vente du 6 au 12 Aout Délai de validité pour l'aller 14 Aout Délai de validité pour retour 20 Aout

2 trains quotidiens matin et soir

Service de luxe

Dortoirs ventilés et éclairés a l'électricité Exaactitude parfaite du service

Pour plus amples renseignements l'adresser à

F. PHILP

TELEPHONE 4057. Agent de voyageurs pour la villé.

153 JASPER EST. Edmonton, Alta.

CAMPBELL ET OTTEWELL

Minotiers et Manufacturiers des FARINES DE BLE DUR DES MARQUES SUIVANTES! White Rose (Fancy Patent)

Peacemaker (Fancy Patement) Strong Bakers et Qolden Harvest Creme de ple et farine de ble entier.

En vente chez tous les epiciers et marchands de farine. Minoterie a Edmonton, Alia.

1 elephone 1542.

Le fait du jour

Le fait du jour, c'est l'arrivage des nouveaux costumes et manteaux pour dames, aux magasins de la baie d'Hudson.



Il y a toujours, pour une femme, un sujet plus important qu'un autre; en ce moment ce qui occupe principalement nos clientes, c'est la question du choix de son costume et de son manteau pour l'autonne.

Cet important sujet est discuté au déjeuner, au thé de l'après-midi et au dîner — en réalité on s'en occupe à tous les moments de la journée.

Nous sommes heureux de vous faire bénéficier, sur ce sujet, de notre profonde expérience de la toilette féminine.

Notre rayon de la confection pour dames regorge des modèles les plus élégants fournis par les maisons de Paris, Londres et New-York.

Nous désirons attirer spécialement l'attention des dames sur deux nouveautés de la saison:

Costumes pour l'automne

Grand choix de costumes entièrement nouveaux: modèles "tailleur" ou autres.

Les couleurs en vogue sont: le bleu, le gris et le noir le mélange de deux couleurs est très recherché.

Les corsages sont droits devant et derrière et les jupes. présentent l'effet drapé si gracieux.

Ces costumes, d'une confection irréprochable, valent de

\$18.00 a \$45.00

Manteaux pour l'autonne

Manteaux "trois-quarts" pour l'automne; tweeds et lainages nouveaux; doublure renforcée; larges cols et revers, poignets à revers très amples; garnis de passementeries et de bontons de fantaisie.

Bleu, brun et gris.

\$20.00 Prix

THE HUDSON'S BAY

Coin de l'avenue Jasper et de la Troisieme rue

Les Japonais comptent 100,000 des leurs, prêts à prendre les armes au Mexique.—La nouvelle a ému les autorités américaines.

Washington, 6 - Le publiciste bien connu, M. Edouard T. Beli, est garanti être deux fois plus fort public ce qui suit: "On s'est ému que le meilleur coir traité au tadans les cercles officiels à la nouvelle que 100,000 Japonais se nin et aussi souple; de plus il ne trouvaient au Mexique, que 20,000 se fendille pas et ne se déchire pas d'entre eux habitaient Mexico ou aux boucles. les environs, d'où en trois jours ils pouvaient se réunir pour se mettre à la disposition du consul sorte de cuir qui résiste le plus japonais.

Tous ces Asiatiques sont occupés à des travaux manuels dans qui affectent le plus le cuir: l'eau. les moulins, sur les fermes, et le gel et la chaleur. Pour le serportent le costume des gens du vice à l'extérieur il est insurpaspays. Le district qu'habitent ces 20,000 sujets du Mikado a une population de 2,000,000 d'âmes. En général les Mexicains, se fiant aux apparences, acceptent les Japonais comme des amis et ne se doutent pas que ceux-ci puissent que n'importe quel autre cuir dans avoir des vues secrètes en s'établissant au Mexique. Les amis de Huerta se sont emparés de quelques-uns de ces Japonais et les ont forcés à servir dans l'armée fédérale.

L'attention du gouvernement américain fut mise en éveil, lorsque les journaux annoncèrent en février dernier, que 2,000 Japonais s'étaient offerts à Madero, pour capturer l'arsenal de Mexico, alors les quartiers-généraux de

L'offre fut faite à Ernesto Madéro au cours d'une assemblée secrète, convoquée par 100 partisans fidèles de Madéro, parmi les députés ou les personnages marquants. Mais sur ces 100, quarante-trois sculement répondirent à l'appel, ce que voyant, Ernesto FUMEURS! Madéro expliqua à son frère Gustavo, comment on pourrait en quelques heures, réunir 2,000 Japonais déguisés et armés de poignards. L'offre fut refusée, Madéro répondant que les Mexicains livreraient leurs propres batailles; mais on ajoute que la tentation d'accepter fut forte. On craignait, parait-il, que pendant que ces 2,000 attaqueraient l'arsenal, 5,000 autres de leurs compatriotes se rendraient maîtres du Palais National où s'était réfugié le

Président. La nouvelle que le Mexique avait offert un vaste terrain au le droit de prendre part au grand Japon pour des fins de colonisation n'est pas du goût des Etats-Unis qui devront peut-être bientôt étudier sérieusement la question d'intervention pour rétablir la paix au Mexique.

Les Japonais se rendent au Mexique à bord des steamers de la "Toyo Kisan Oriental Co." et de y a de fèves dans le bocal placé la "Hong Kong Steamship Co." et dans la vitrine. débarquent un peu partout, à Manzanello, Acapulco, Salina, Crux, La Puerta et Marishall, ainsi qu'à à une réponse. deux ports du Guatemala. On estime que 30,000 Japonais sont arrivés au Mexique depuis 6 mois et le gouvernement américain se de-"Que pouvons-nous faire?"

Vapeurs du CANADIAN PACIFIQUE

Ces vapeurs partent de Fort William à 2 h. p.m. les dimanche, mardi, jeudi, vendredi et samed pour Port McNicoll et font correspondance avec le train 'Steamship Express' pour Toronto et les autres villes de l'Est.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents du Canadien Pacifique Ry.

Bureaux des voyageurs d'Ed-

145 JASPER AVE. E. Tél. 4111 et 6288. Tél. de la gare, 2822.

Chemin de fer CANADIAN PACIFIQUE

Excursions à la Côte du Pacifique

Billets en vente quotidiennement du 1er juin au 30 septembre

Victoria, B. C. New Westminster, B. C Bellingham, Wash. Everett, Wash. Seattle, Wash.

145 Ave Jasper E. ou éorire à

R. G. McNELLIE

C'EST DEJA UNE ARMEE QUI "Cuir Chrome" >) \$10.00 de récompense à qui fera

Voici les trois mérites supérieurs que nous réclamons pour notre cuir "Chrome" pour harnais, et que nous garantissons: Force et souplesse. — Ce cuir

Imperméabilité.--C'est la seule efficacement aux trois éléments

Eurée. - Cette qualité est la conséquence de celles qui précèdent. Il durera plus longtemps la proportion de 3 à 1.

C'est le meilleur cuir existant aujourd'hui, et ce fait peut être prouvé en en faisant l'essal,

Cela vous sera avantageux de l'expérimenter. Economique. Fabriqué à Edmonton. Article de confiance.

Félix Diaz dont la révolte éclata Great Northern Tannery

LIMITED EDMONTON, ALBERTA

FUMEURS! ATTENTION!

Achetez vos cigares, votre tabac et vos pipes, au magasin de

J. E. LEONARD

Pour chaque achat vous race-

Le prix de ce concours est un superbe "Motorcycle" donné gratuitement au vainqueur.

Il s'agit de deviner combien il

Chaque achat your donne droit

MAGASIN J.E. LEONARD

AVENUE JASPER, OUEST a coté du Théâtre Pantages



18 K

Anneaux de Mariage

L'ALLIAGE DE CES ANNEAUX COMPORTE LE MAXI-MUM D'OR

Chacun des anneaux de mariage sortant de notre propre manufac-

ture est garanti sans soudure. ANNEAUX DE MARIAGE

10K, de \$4.50 à \$ 6.00 14K, de \$6.00 à 8.00 18K, de \$8.00 à 10.00

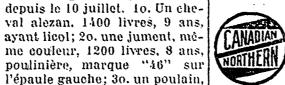
H. B. KLINE

Bijoutier français

Coin des Aves Jasper et Queens.

CALGARY, ALTA, Emission de licences de mariage.

Chemin de fer Canadian Northern



retrouver trois chevaux perdus dans la région de Spruce Grove

1 an, bai foncé, face blanche.

corne très longue au pied gau-

che de derrière. S'adresser à A.

Krémer, Spruce Grove, P. O.,

DERNIERE NOUVEAUTE PARI-

SIENNE .- Double gorge ven-

triloque s'adaptant à la paroi

sible. Avec cet objet yous

pouvez imitér le chant des oi

seaux et le hennissement du

cheval. Mystifiez et amusez

ves amis. Envoyez 10 cents

aujourd'hui et vous recevrez

cette nouveauté par retour du

courrier, port payé. The Ve-

greville Supply Co., Végre-

nous avons installé un

CAFES

AVEZ-VOUS UN FILTRE?

MOULIN A CAFE ELECTRIQUE HOBART

VOUS SERVEZ-VOUS D'UNE BOUILLOIRE?

Si oui nous le pulvériserons

Café vert, 25e la livre.

RENDEZ-VOUS DES FERMIERS

Téléphone 1452

Chemin de fer

PREPAREZ-VOUS LE CAFE A LA FAÇON TURQUE?

Si oui, nous vous moudrons votre café très fin.

Si oui nous le moudrons d'une grosseur moyenne.

Qualité superfine "Mocha et Java", 45c la livre, -

"Favorite Breakfast", 35c la livre, 3 livres pour \$1.00.

ville, Alta.

THE STAMPEDE

Winnipeg 9 au 16 Aout 1913

Reconstitution parfaite de l'ancienne vie du "Far West" -Prix d'un billet simple

Pour le voyage aller et retour, de toutes les gares du réseau au Canada

de la bouche, toujours invi-Dates de la vente: Ontario et Manitoba, 9 au 14 août. Saskatchewan, 9 au 13 août. Alberta, 8 au 12 août. Validité du relour, 20 août 1913

\$20.000 de prix

Championnal du monde peur l'équitation et le lasso. Exploits équestres de la pius grande audace. Cavaliers venus de Toules les parties du monde. La plus grande semaine de l'année sur le continent américain. Pour tous renseignements s'adresser aux gents du G. N. R. ou à

W. Stapleton, D.P.A., Saskatoon. R. Croelman, G.P.A., Winnipeg.

LE BON CAFÉ

Dépend de la facon dont on le fait---et de la qualité du produit employé

Le premier point est aussi important que le deuxième

Nous avons les meilleures sortes de cafés, choisies par nous personnellement. . .

Comprenant la nécessité d'obvier à la mauvaise préparation du café - si générale,

Pour moudre et pulveriser le café de façon à convenir à votre mode de pré-

Nous vous fournirons ce que vous désirerez et de la façon dont vous le dési-

Wilsons Avenue Queen

Banque Royale

DU CANADA

INCORPOREE EN 1869

Capital payé..... \$11,560,000 Réserve et profits non répartis 13,170,000 Bureaux principaux Montreal, Que.

> H. S. HOL'T, Prosident E. L. PEASE, Vice-Président et Gérant Général.

Succursale d'Edmonton J. F. McMillan, Gérant Succursale de Morinville J. D. Hamilton, Gérant

Comptes courants ouverts a des termes avantageux. Caisse d'epargne dans chaque succursale.

ON SOLLICITE LA CORRESPONDANCE.

Vêtements de première qualité; marques STEIN-BLOCK et C. N. R.

CHAUSSURES

Walk-Over et Foot-Rite

Nous avons les dernieres nouveautés en vetements pour hommes.

Nous avons également un important assortiment de chapeaux de paille provenant des meilleures manufactures.

Une visite vous convaincra

The Boston Store

Avenues Jasper et Queens **EDMONTON**



Le Magasin de la Qualité

PAIN ET GATEAUX

Vente en Gros et Détail, assortiment toujours frais et garanti

HALLIER & ALDRIDGE

rnones, 1327 et 6720.

223 Ave Jasper Est.

Inauguration d'un double service quotidien

Edmonton, Alta.

du Grand Tronc Pacifique

POUR Saskatoon et Winnipeg

PACIFIC

a partir du 15 Juin 1913

"Prairie Express" (Nouveau train) **Quotidien** Part d'Edmonton 5.40 p.m Arrive à Saskatoon 4.35 a.m. Le Wagon dortoir est détaché a Saskatoon on peut y demeurer jusqu' a 8 a.m

Arrive à Winnipeg 10.15 p.m.

A Winnipeg en un jour

Ce train fait correspondance avec le "Great Lakes Express" partant de Winnipeg, trois fois par Semaine a 10 h. 30 p.m. Mardi, Jeudi et Samedi. Wagons dortoirs directs d'Edmonton a Fort William; Les lundi, mercredi et vendredi, correspondance directe avec les paquebots de la Compagnie Northern Navigation. Le voyage pour l'Est Canadien est ainsi abrégé d'un jour.

"Daily Limited"

Part d'Edmonton 9.30 a.m. Arrive a Saskatoon 9.15 p.m. Arrive a Winnipeg 1.50 p.m. Trains luxueux avec éclairage électrique Rapidité et confort

Train local mixte pour Cooking Lake,

Tofield, Camrose et Mirror

Part d'Edmonton

Edson Local Nouveau train Part d'Edmonton a

Pour le lac Wabamun et Edson excepté les Samedi et dimanche "Campers Special" part d'Edmonton le Samedi a 1.30 p. m.

YELLOWHEAD EXPRESS quotidien

Pour Wabamun, Fallis, Edson, et Tete Jaune Cache. Part d'Edmonton a 9 h. 30 p m.

J. F. PHILP

4.50 p.m.

Télephone 4057 Agent des Voyageurs pour la ville 153 Jasper Ave. Est.

IMPERIAL BANK OF CANADA. Bureau principal, Toronto, Ont.

Capital autorisé, \$10,000,000. Fonds de Réserve, \$6,620,000.

Capital souscrit, \$8,000,000 Capital payé, \$6,620,000

D .R .WILKIE, President. Hon. R Jaffray, Vice-President Agents en France: Gredit Lyonnais; Angleierre, Lloyd's Bank, Bureau, rue Lombard, Londres; New York: Manbattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank, Succursales au Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Golombie An-

glaise. Ouebec et Ontario. Lettres de Gredit pour voyageurs, bonnes dans tous los pays. "Bank Money Orders" aux prix sulvants:

Ces mundats sont payables au pair a n'importe quoi bure... le ban me

Incorpores au Canada.

Departement d'epargnes, interet allous sur les depots, aux taux courants et non rife et à a date due

G. R. F KIRKPATRICK, Gerant



Se rendant dans l'Est du Canada et des Etats-Unis. Ces tarifs seront en vigueur à partif du ter juin pour l'Est Canadien et du 20 juin pour l'Est des Etats-Unis, et s'appliquent aux voyages vià les lacs affer et retour ou dans un sens sculement - et à toutes les voies ferniéels directes vià Chicago ou Port Arthur, Passez de préférence par Duluth, visitez la "Zenith City" et jouissez d'une journée de plus au bord du lac, sans dépense supplémentaire.

Correspondances directes des trains pour Duluth el Port Arthur.

Matériel roulant des plus modernes; service insurpassable du C. N. R. dans les wagon restaurants. Ecrivez ou venez nous voir et nous organiserons spi cialement un itinéraire pour vous.

Jos Madill Agent des Voyageurs 43-45 Jasper Ave. E. EDMONTON.

Ou écrivez à

Wm Stapleton

C. N. R. Agent de District. Saskatoon, Sask.

CHRONIQUE LOCALE

L'exposition annuelle d'Edmontrès brillante.

C'est par milliers que les fer- à la hauteur de leur tache. miers, les commerçants et les industriels d'Edmonton ont solli- vouement inépuisable qu'ils ont cité leur inscription comme ex- frouvé chez les Canadiens-franposants.

présentées.

(Contrairement aux années précédentes les paris ne se feront nes plusieurs machines automatiques de pari mutuel.

da compagnie des tramways disposera de soixante-deux voitures, ce qui lui permettra d'organiser un service d'une minute.

'Nous sommes heureux d'apprendre que l'un de nos visiteurs distingués de dimanche, M. l'abbé Huot, qui avait dù s'aliter à la suite d'une indisposition assez grave, est en bonne voie de rétablissement.

MM. F. X. Dufour et Clo. Lessard, de St-Joseph de Beauce, et M. Potvin, avocat de Fraserville. Qué., sont de passage à Edmonton. Lors d'un voyage effectué l'an dernier ces messieurs ont fait des achats importants de terrain dans notre ville; ils ont été très houreusement surpris de constater les progrès accomplis par la capitale durant les derniers mois.

Edmonton est la seule ville de l'Ouest où les opérations de banque soient en augmentation, pour juillet 1913; sur le mois correspondant de l'année dernière. Cette augmentation se chiffre à près d'un demi million.

Une véritable épidémie d'attaques nocturnes et de vols dans les maisons meublées semble s'être abattue sur notre 'ville depuis quelques jours. Depuis dimanche on signale trois atlaques noc. turnes et une demi-douzaine de vols dans des maisons meublées. La police a été impuissante à faire la moindre arrestation.

La valeur immobilière de la ville d'Edmonton a été fixée cette année à \$187,941,920; l'assessemont de 1912 se chiffrait à \$109,-750,330.

M. Jos. Beauchamp est de retour d'un voyage de plusieurs semaines en Californie.

M. et Mme J. T. LaBissonnière font part de la maissance d'une nous apporter la bonne parole fille, survenue le ler août.

SOCIETE DU PARLER FRANÇAIS D'ALBERTA

Grande assombićo publique à St-Albert, dimanche 17 août

On nous prie d'annoncer qu'une grande assemblée de ralliement patriotique aura lieu à St-Albert le dimanche 17 août 1913. Tous nos compatriotes de \$1-Albert et des environs, y compris ceux d'Edmonton, sont instamment priés d'être présents.

Nous donnerons de plus amples détails sur cette réunion dans notre prochain uuméro.

COURS DU MARCHE LOCAL

6 août 1913

Blé No 1 northern, 79c. Blé No 2 northern, 77c Bld No 3 northern Blé No 1, 67c

Blé No 5, 58c. Avoine No 1, 25c. Avoine No 2, 21c. Orge No 3, 34c.

Orge No. 1, 34c. Ocufs frais, la douz, 2016c. Beurre frais, la livre, 18c. Foin, mil, la tonne, \$15 à \$18. Foin, coteau, la tonne, \$13 à

Foin, marais, la tonne, \$12 à

Pore, la livre, 7 1-2c. Boeuf, la livre, 6 à 6 1-2c.

La nouvelle prison provinciale d'Alberta

Le gouvernemnt du Dominion vient de céder à la province d'Alberta Complacement et les baraquements de la Police Montée du Fort Sascatchewan pour la somme de \$5,000. Il y a une douzaine de constructions et 200 acres de terre. La province fera démolir ces baraquements et construira une prison provinciale devant couter \$250,000. Le poste de potige montée du Fort est le plus ancien de la province.

UN BANQUET EN L'HONNEUR DE mérique. Ces paroles sont vive- On désire louer dans un édifice Mgr ROY ET DE M. A.

Suite de la fère page mer que les RR. PP. Jésuites sont çais d'Edmonton.

L'accueil chaleureux et le déçais d'Edmonton leur a été un en-Les courses auront un attrait couragement précieux dans leur exceptionnel, car toutes les gran- ocuvre et ce sera pour eux un des écuries de Vancouver, Winni- soutien puissant à la poursuivre peg, Victoria et Seattle seront re- inlassablement pour le bien de 'idée française et de la foi catho4 lique en Alberta.

M. Gariépy propose a l'assisplus par l'entremise des "book- tance le nom d'un prêtre à qui d'une excellente réputation qui makers"; on installera aux tribu- l'on doit une grande partie de vient de s'établir au No. 502 de Cocuvre de renaissance française l'Avenue Alberta. M. O. Lanctôt recomplie depuis deux ou trois uns dans l'Ouest; ce nom doit être reclamé comme il le mérite, car si nous avons en Alberta depuis leux ans des congrès de langue trançaise, c'est à celui qui le porte que nous le devons.

Ce nom c'est celui de M. l'abbe Duellette. Après avoir consacré dusieurs années à amener des coons en Alberta, M. l'abbé Quelette s'efforce de maintenir ici 'idée française dans toute son inégrilé; ce prêtre dévoué a droit a la reconnaissance et aux félicilations de tous, et M. W. Gariépy est heureux de porter la santé l'un ouvrier aussi utile à la bonne

Ces paroles de M. W. Gariépy sont applaudies chaleureusement et M. l'abbé Ouellette est l'objet l'une belle ovation lorsqu'il se lève pour répondre.

Le dévoué curé de l'Immaculée lonception est vivement ému des paroles qui viennent d'être protoncées et sa plus grande récompense est la pensée que ses molestes efforts comme colonisateur A comme organisateur aient pu porter des fruits. Il est toujours orêt à faire tout en son pouvoir your maintenir des relations aclives entre les Canadiens-français le l'Ouest et les centres d'activité utellectuelle el sociale de la prozince de Québec.

M. l'abbé Ouellette a été extrènement fouché que Mgr Roy ail bien voulu accepter de précher dimanche à l'église de l'Immacu-·ée Conception; les paroles réconfortantes de l'évêque auxiliaire de Québec out fait une impression orofondo chez ceux qui les ont entendues.

C'est par des visites fréquentes le nos compatriotes distingués de a province de Québec que nous pourrons compléter notre aguyre locale en faveur du français.

Mgr Roy, M. Adjutor Rivard et M. l'abbé Huot ne pourront jamais Mre remerciés assez d'être venus avec lant d'éloquence.

M. W. Gariépy demande que tous les convives se joignent à lui our remercier les Français présents au banquet; les membres de la colonie française d'Edmonton soul loujours an premier rang lorsqu'il s'agit de remplir des devoirs d'hospitalité, d'accueil et de patriotisme et leur présence est un gage précieux d'union entre la vicille France et la France d'A-

ment applaudies.

M. Paul Mauvier, au nom de ses compatriotes, remercie les personnes présentes pour la marque ton, qui aura lieu du 11 au 16 et clairvoyant; sous ce rapport le de courtoisie dont elles vienes de aout, s'annonce comme devant être R. P. Hudon croit pouvoir affir- faire preuve à l'égard des Fair-

> On se sépara au chant de "O Canad." Le même soir Mgr P. E Roy et M. Ad. Rivard prenaient le train du C. P. R. pour retourner à

TAILLEUR CANADIEN-FRAN-

Nous regrettons d'avoir réçu rop tard pour ce numéro l'annonce d'un tailleur montréalais possède parfaitement son métier, lil a fait dans ses prix, pour le mois l'août, des réductions considéra. bles, et nous sommes certains que nos compatriotes feront, en lui donnant leur clientèle, à la fois une excellente affaire en même temps qu'un acte de bonne solidarité nationale. Q'on n'oublie pas de lire l'annonce de M. Lanctôt ldans notre prochain numéro.

On désire échanger une bonne automobile de 25 H.P., marque Oakland, en très bon état, contre une paire de chevaux; on essaiera cette automobile de façon à prouver sa valeur. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'adresser à MM. Evans & Dyson, rues Elizabeth et Queen. Edmonton.

tout en brique un superbe maprincipale, en face de l'usine Fumez le Tabac Swift, S'adresser à M. C. E. Barry, Franco-Canadian Mort-gage, bloc C. P. R., ou a MM. Dechene et McNeil, Edmonton.

ON DEMANDE UN INSTITUTEUR ou une institutrice pour l'école de l'arrondissement scolaire de Beauvállon, Alia; doit pouvoir enseigner le français et l'anglais. S'adresser de suite au seerétaire, M. Tancrède Lessard, Beauvallon, Alta.

CANADIAN NORTHERN

Exposition d'Edmonton

TAUX DE TRANSPORT TRES TRES REDUITS

pour le voyage aller et retour enfre foutes les gares du Canadian Northern By, en Alberta et en Saskatchewan.

Billots on vente du 9 au 15 août. Validité du coupon de retour jus-qu'au 19 août 1913.

Dès renseignements détaillés scront fournis par tous les agents de la Compagnie Canadian North-

On peut aussi écrire à

Wm. Stapleton

D. P. Agent, ` Saskatoon, Sask.



NOTRE BU

Il y a toujours des personnes qui doutent. D'aucuns se demanderont quelles sont les raisons de notre

panique

La réponse est aisée: Nous avons acheté un assortiment trop considérable; la saison est trop breve maintenant pour que nous espérions écouler toutes nos marchandises aux prix réguliers avant l'automne. Nous liquidons notre stock en donnant une valeur de \$2.00 pour \$1.00. Fl vous est facile de comprendre le pourquoi de cette vente. Que vous importe que nous y perdions, puisque vous y gagnez.

Golden Sheaf

Tabac Clair de la Virginie

Manufacturé par la Rock City Tobacco Co.

Montreal



Bois de Construction

D. R. FRASER & CO. LIMITED.

Nous vous enverrons avec plaisir notre liste de prix pour les bois et les matériaux de construction.

Nous avons toujours en entrepot des

Chassis, portes, bois d'intérieur, bardeaux, papler, etc.
Les matériaux les meil-..
leurs et les moins chers... D. R. FRASER & CO., LTD.

201 Ave. Namayo. Burcaux principaux, 1630 Téléphone de la scierie 2038. EDMONTON, ALTA.

COMPAGNIE GENERALE TRANS-ATLANTIQUE.

Ligne postale à grande sitesse NEW-YORK, HAVRE, PARIS

Départs tous les jeudis à 10 h. a.m. du Pier 57, N.R. Durée de la traversée: FRANCE, 5 % jours; LA PROVENCE, 6 % jours; LA LORRAINE et LA SA-VOIE, 7 jours.

Cuisine exclusivement française. Service supérieur.

DE QUEBEC A NEW-YORK Une seule classe de Cabine (II) et troisième

Pous tous renseignements s'adresser à GENIN, TRUDEAU et CIE, Limitée, 22, Notre-Dame Ouest, Montréal, agents généraux pour les passagers, ou à M. René Lemarchand, agent de la Cie, aux bureaux de M. H. Milton Martin, 30 Avenue Jasper, Est, Edmonton,

Agent pour le fret: W. A. Macpherson, 53 rue Dalhousie, Qué-



RAPPELEZ-VOUS CETTE MARQUE DE FA-BRIQUE. — ET QUAND VOUS LA VOYEZ SUR UNE BOUTEILLE DE SCOTCH WHISKEY, SACHEZ QUE VOUS AVEZ LE MEILLEUR PRO-DUIT CONNU.

Le meilleur Scotch procurable "Spécial" de l'Hudson Bay Co. — Son nom est devenu un mot

familier à Edmonton et dans tout le Canada en raison de sa pureté et de son grand âge. Distillé entièrement du malt le meilleur; ne peut être égale à ce prix — \$1.50 la bouteille.

Les Scotch Whiskeys suivants sont de notre fabrication spéciale et ne peuvent être surpassés pour la pureté ni pour le mielleux.

F. O. H. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.00 F. O. S. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.25 F. O. B. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.35

The Hudson's Bay Company

Département des Liqueurs 3ème rue.

TELEPHONE 1747. JACKSON BROS.

Joalliers et Horlogers experts.

Jasper E.

Nous emettons des licem = de mariages. La plus ancienne maison d'Alberta.

> espace était retenu pour annoncer les tabacs canadiens naturels hachés, Quesnel de choix, Rouge et Quesnel, Parfum d'Italie, de la Cie de Tabac du Comté Montcalm St-Esprit, P.Q.

Comme ils sont si bien connus, il n'est pas nécessaire de les annoncer? En avez-vous déjà fumé... Eh bien Esayez-

Hon. P. E. LESSARD, M.P., Président.

Edmonton, Alta.

The IMPERIAL AGENCIES Ltd.

COURTIERS GENERAUX

PLACEMENTS

IMMEUBLES

ASSURANCES

BUREAUX: 222 JASPER EST

Donnez-nous vos Lots à vendre.

BANQUE D'HOCHELAGA

42 BUREAUX ET SUCCURSALES AU CANADA.

Capital payé, \$3,000,000. Capital autorisé, \$4,000,000.

Capital réserve, \$3,000,000.

Escompte les billets de commerce. Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1 et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis. Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers. Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, paya-

bles par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circi laires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai.

BUREAUX: a Edmonton, Alta., Jasper et 3eme rue.

ALEX. LEFORT, Gérant.